

TOURS

MAGAZINE

N°234
AVRIL
2024

magazine.tours.fr

LE MAGAZINE
DE LA VILLE
DE TOURS



**Plan d'apaisement :
quand les mobilités
changent la ville**

04 VUE D'ICI

06 ACTUALITÉS

08 ACTION MUNICIPALE

- Tours, capitale de la gastronomie
- Les Beaumonts : un lieu de vie ouvert à toutes les expérimentations

12 DÉCIDER ENSEMBLE

Un projet éducatif complet et partagé



14 À LA UNE

Plan d'apaisement :
quand les mobilités changent la ville

20 TOURS HIER

Le jour où Tours s'empara des Tourettes

22 RENCONTRE

Marcel Fouquet :
la boule de fort chevillée au corps

24 TOURS ÉMANCIPE

- Qui succédera à Quentin Charrier ?
- Apprendre la botanique : un jeu d'enfant !
- Tours veut rester dans le « game »
- Solary, acteur tourangeau de l'e-sport

28 VIE DE QUARTIER

30 TRIBUNES

TOURS

MAGAZINE

Éditeur : Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37926 Tours Cedex 9, Tél. 02 47 21 60 00 - www.tours.fr

Directeur de la publication : Emmanuel Denis - Coordinatrice : Sandrine Dartois - Rédaction : Kamel Ayeb, Sandrine Dartois, Benoît Piraudeau. Pour joindre la rédaction : tours.magazine@ville-tours.fr - Maquette : Alexandre Saint-Pol, Éloïse Douillard - Mise en pages : Agence Scoop Communication 14819-MEP - Infographie p. 11 : Baptiste Pagny - Imprimerie : Vincent Imprimeries - Imprimé sur papier recyclé satin PEFC 100 %. Distribué dans toutes les boîtes aux lettres de la ville par Adrexo. Dépôt légal : 2^e trimestre 2024

Tirage : 86 000 exemplaires - N° ISSN : 1244-6122. Disponible en version numérique sur www.tours.fr. Disponible à la Mairie de Tours et dans les mairies annexes

La Ville de Tours fait appel à un prestataire pour assurer la bonne distribution du magazine auprès de l'ensemble des habitants.

Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler par mail en nous communiquant votre adresse et votre numéro de téléphone pour suivi : tours.magazine@ville-tours.fr

Retrouvez toute l'information sur tours.fr et sur les réseaux sociaux de la Ville de Tours.



L'édito d' Emmanuel DENIS

Maire de Tours



« Pour contribuer à inverser la tendance et préparer notre ville au choc climatique, nous devons prioriser et valoriser les projets de mobilité durable tels que le tramway, le futur RER métropolitain et le réseau cyclable structurant. »

Aujourd'hui, plus que jamais, nous sommes confrontés à l'urgence de transformer notre manière de nous déplacer. Face à la crise climatique qui menace notre planète, accélérer la transition écologique en matière de mobilité est une nécessité.

Notre dépendance aux modes de transport polluants a un impact dévastateur sur notre environnement, notre santé et notre qualité de vie. Les émissions de gaz à effet de serre provenant des véhicules à combustion sont l'une des principales causes du réchauffement climatique, avec des conséquences désastreuses telles que la fonte des glaces, les phénomènes météorologiques extrêmes et la perte de biodiversité.

Pour contribuer à inverser la tendance et préparer notre ville au choc climatique, nous devons prioriser et valoriser les projets de mobilité durable tels que le tramway, le futur RER métropolitain et le réseau cyclable structurant. Ces solutions offrent des avantages multiples : elles réduisent les émissions de CO₂, améliorent la qualité de l'air, réduisent les embouteillages et offrent des alternatives saines et accessibles à tous.

Le développement d'un réseau de tramway permet non seulement de désengorger les routes, mais aussi de renforcer les services publics dans les quartiers traversés, favorisant ainsi le développement économique local et la cohésion sociale. De même, l'expansion du RER métropolitain offrira une alternative écologique et efficace à la voiture individuelle à l'échelle du département, facilitant les déplacements quotidiens des citoyens tout en réduisant l'empreinte carbone globale.

Parallèlement, investir dans un réseau cyclable sûr et bien entretenu encourage l'adoption d'un mode de déplacement respectueux de l'environnement et bénéfique pour la santé. En plus de réduire les émissions de CO₂, le vélo contribue à promouvoir un mode de vie actif et à réduire les risques de maladies liées à la sédentarité.

La révolution des mobilités que nous appelons de nos vœux est indissociable d'une véritable et profonde métamorphose urbaine à l'échelle de la ville de Tours. Le projet de deuxième ligne de tramway dont l'inauguration est programmée en 2028 et le déploiement du réseau cyclable structurant à partir de 2024 vont s'accompagner d'une réelle reconquête de nos espaces publics, via l'apaisement du trafic de transit dans les cœurs de quartier, l'amplification des rues aux enfants et un accroissement des espaces verts. C'est la philosophie du plan d'apaisement dont vous découvrirez les grands principes dans ce numéro.

*Bien sincèrement
Emmanuel DENIS*



Vous avez des questions ?

Écrivez-nous à l'adresse suivante :
tours.magazine@ville-tours.fr
ou sur Facebook : @tours.fr

ÉGALITÉ FEMMES HOMMES

43 femmes à l'honneur

Deux ans après le lancement de la consultation citoyenne sur la féminisation des noms de rues, la Ville de Tours a organisé l'exposition « La Rue est aussi à nous », du 6 au 13 mars dans le péristyle de l'Hôtel de Ville. Cette exposition, dont l'objectif est de mettre en lumière des parcours de femmes dans l'histoire, peut être prêtée à des établissements scolaires ou associations qui en feraient la demande.



SOLIDARITÉ

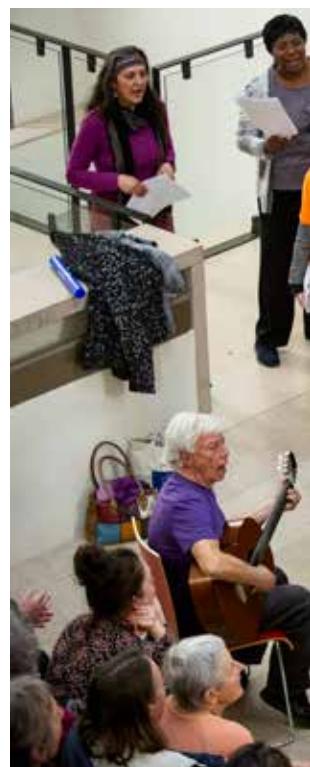
Nouveau record pour le Pot-au-feu Géant

Lundi 11 mars, Iman Manzari, adjoint au maire délégué au commerce, à l'artisanat, aux congrès, aux foires et marchés a remis un chèque de 31 478 € aux Restos du Cœur, dans les locaux de l'association au marché de gros de Rochepinard à Saint-Pierre-des-Corps. Pour cette dernière édition, le chef Ambroise Voreux avait revisité la recette aux côtés des agents de la cuisine centrale de la Ville de Tours.

STREET ART

Le Mur accueille Rouge Hartley

Cerise élève sa fille toute seule et a décidé de reprendre ses études. C'est cet héroïsme ordinaire que l'artiste Rouge Hartley a voulu mettre en lumière sur la nouvelle fresque du Mur. Une œuvre éphémère, à découvrir jusqu'à début mai au pied de la Tour Charlemagne, Passage du Pèlerin.





© Ville de Tours - F. Lafite

PETITE ENFANCE

Poésie pour petites oreilles

Dans le cadre du Printemps des poètes, le service Petite Enfance de la Ville de Tours a organisé deux spectacles destinés aux enfants de 6 mois à 4 ans au Centre de vie du Sanitas les 26 et 30 mars. Ingrid Jouannet, intervenante Éveil culturel et Audrey Marion, musicienne, ont proposé des berceuses, comptines, poésies, chansons, musiques et mots afin de solliciter l'attention des tout-petits et éveiller leur sensibilité.



© Ville de Tours - F. Lafite

CULTURE

« Le Sceptre et la Quenouille »

Jusqu'au 17 juin, le Musée des Beaux-Arts de Tours accueille une exposition reconnue d'intérêt national par le ministère de la culture : « Le Sceptre & la Quenouille ». Plus d'une centaine d'œuvres majeures issues des plus grands musées sont rassemblées dans le but de mettre en lumière la place, le rôle et l'image des femmes dans la société des 15^e et 16^e siècles. L'exposition a été réalisée en partenariat avec les plus grandes institutions patrimoniales françaises, telles que la BnF – Bibliothèque nationale de France, le Musée du Louvre et le Musée national de la Renaissance – Château d'Écouen.



© Xavier de Torres



© Ville de Tours - F. Lafite

SOLIDARITÉ

À Voix hautes... et à cœur joie !

Le 20 mars, la Bibliothèque centrale a organisé une table ronde consacrée à « L'art à la rue » qui avait pour ambition de rendre visible la pratique artistique des personnes sans-abri. En ouverture, le chœur « À Voix hautes » de l'Opéra de Tours a donné un concert sous la direction de David Jackson. Créé en janvier 2022 avec l'aide de plusieurs associations locales de solidarité, ce chœur rassemble des personnes qui traversent des situations difficiles. Par des chants traditionnels ou des standards de la pop, les choristes retrouvent joie et réconfort : une façon d'oublier, le temps des répétitions ou concerts, des parcours compliqués.

PATRIMOINE

Confiez-nous vos photos de famille !

La Ville de Tours souhaite constituer un fonds photographique consacré à la mémoire des habitants. C'est pourquoi elle sollicite les Tourangelles et Tourangeaux pour qu'ils prêtent (ou donnent) aux Archives municipales leurs photographies familiales illustrant leur cadre de vie, de 1945 à nos jours, abordant des sujets aussi variés que le logement, le travail, les transports, l'école, les loisirs... La municipalité prévoit la valorisation de ce patrimoine commun par une grande exposition et l'édition d'un livre intitulées « *Nous, Tourangelles, Tourangeaux* » en 2025. La collecte durera de mai à décembre 2024.

... Pour le don ou la numérisation de vos photographies familiales, contactez les archives municipales :
02 47 21 69 53 / c.leblanc@ville-tours.fr



La plage de Ste-Radegonde, vers 1960

© Archives Ville de Tours



© Ville de Tours - F. Laffite

PROPRETÉ CITOYENNE

Ramassez les mégots !

La Ville de Tours vous donne rendez-vous mercredi 17 avril de 14 h à 16 h pour le grand ramassage de mégots du printemps ! Au départ de votre quartier ou de la place Jean-Jaurès, vous aurez 2 heures pour ratisser l'espace public et le libérer de quelques mégots sauvagement abandonnés. Venez contribuer à cet acte citoyen et participer à la pesée place Jean-Jaurès à 16 h. Un autre rendez-vous sera organisé le samedi 18 mai pour un ramassage d'emballages.

... Information et inscriptions en ligne sur www.tours.fr/actualites/objectif-zero-megot/

BIEN VIEILLIR

Les seniors en scène

Dans le cadre de la 5^e édition du congrès national des Journées Vieillessement et Maintien de l'Autonomie (JVMA) qui se tiendra au Palais des congrès, la soirée du 10 avril propose « Une vie de fêtes » : une manifestation artistique et festive exceptionnelle organisée par l'ERVMA en partenariat avec la Ville de Tours, le CCAS, le Plessis, l'Association Active et l'Académie de la Coiffure de la Touraine. Dans une mise en scène de José Manuel Cano Lopez, des résidents d'Ehpad reconstituent les moments de fête les plus marquants de leur vie : mariages, bals du 14 juillet, réveillons, baptêmes, surprises-parties, comices, fêtes de village, kermesses, repas d'anniversaire... Un chœur théâtral, des musiciens, des danseurs accompagnent cette joyeuse plongée dans la mémoire. Une soirée de fête et d'émotions pour affirmer que grand âge rime encore et toujours avec bel âge...

... Entrée gratuite sur réservation au 02 47 38 29 29
Une vie de fêtes - mercredi 10 avril à 19 h au Palais des Congrès de Tours

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

Comment vivrons-nous en 2050 ?

En septembre 2023, le Syndicat Mixte de l'Agglomération Tourangelle (SMAT) a lancé un dispositif de concertation citoyenne intitulé « *La Scène Citoyenne* » afin de réfléchir sur les modes de vie en 2050 et sur les modes d'aménagement du territoire. Un collectif d'une trentaine de citoyens issus des 54 communes du SCoT (périmètres de Tours Métropole Val de Loire, Touraine-Est Vallées et Touraine Vallée de l'Indre) a été tiré au sort pour se réunir entre septembre 2023 et janvier 2024. Les différents travaux et réflexions ont conduit à la réalisation d'un Livre Blanc qui sera présenté aux habitants du territoire à l'occasion d'une réunion publique mercredi 10 avril à 19 h à l'espace du Clos Neuf à Joué-lès-Tours.

... inscriptions : contact@scot-agglotours.fr



ENVIRONNEMENT

C'est la saison des pique-niques !

Avec le retour des beaux jours, vient aussi l'envie de déjeuner au soleil. Au bord de l'eau ou dans les parcs, de nombreux bancs et tables sont aménagés pour accueillir les pauses déjeuners ou les goûters. En revanche, pique-niquer sur les pelouses n'est pas toujours autorisé, notamment dans les jardins Botanique et Prébendes d'Oé, qui sont soumis à une réglementation spéciale.

Dans le respect du patrimoine végétal, la Ville rappelle que chacun doit ramasser ses déchets ou les jeter à la poubelle en respectant bien le tri sélectif pour ne pas nourrir des espèces indésirables comme les rats. Il est interdit également de nourrir les animaux dans l'espace public (pigeons, canards...) car, en plus de dégrader l'environnement naturel, cela modifie les comportements des animaux et nuit à leur santé. N'oubliez pas qu'un pique-nique écologique comprend le moins de déchets possible, des produits de saison et locaux.

Enfin, précisons que les feux et barbecues sont interdits, sauf dans le cadre de manifestations organisées par la Ville de Tours.



CULTURE

**650 000 €
pour
l'Opéra de
Tours**

Dans un contexte où de nombreuses institutions voient leurs financements diminuer, la Ville de Tours et ses partenaires financiers s'engagent pour préserver l'activité

de l'Opéra de Tours – Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire.

Le nouveau « Pacte pour l'Opéra de Tours » prévoit d'augmenter le budget du Grand Théâtre, d'élargir l'activité artistique sur le territoire et de sécuriser les emplois des musiciens et musiciennes.

Les partenaires financiers de l'Opéra ont décidé d'augmenter leurs dotations à hauteur de 650 000 euros en 2024, réparties comme suit : +300 000 euros pour le bloc communal (100 000 euros pour la Ville – premier financeur et employeur – et 200 000 euros pour Tours métropole Val de Loire qui entre ainsi dans le financement de l'institution), +250 000 euros pour la Région et +102 000 euros pour l'État. Cela revient à augmenter de 12 % le budget actuel de fonctionnement.

Par ce choix budgétaire fort, la Ville de Tours et ses partenaires souhaitent renforcer l'activité artistique de l'Opéra, de son orchestre régional et répondre ainsi aux attentes du public venu très nombreux en 2023. L'enjeu est de permettre à ce service public culturel de continuer à remplir ses missions de production et diffusion d'œuvres lyriques et symphoniques, mais aussi de médiation culturelle sur l'ensemble du territoire régional, pour faire vivre les droits culturels.

INSEE

**Enquête sur
le logement**

L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) réalise au premier semestre une enquête sur le thème du logement.

Cette enquête, organisée régulièrement en France depuis 1955, est essentielle pour connaître les conditions de logement, les coûts associés et les travaux réalisés dans les habitations. Elle complète l'information donnée par le recensement qui ne contient pas de données financières (loyers, charges, plans de financement, revenus, description de la qualité de l'habitat). À Tours, des ménages seront sollicités.

Un enquêteur de l'Insee chargé de les interroger prendra donc contact avec des habitants. Il sera muni d'une carte officielle l'accréditant. La population concernée sera avertie individuellement par courrier au préalable.



LOGEMENT INTERGÉNÉRATIONNEL

**Habitat participatif :
rejoignez l'aventure !**

L'école Claude-Bernard bientôt démolie fera place à un établissement flambant neuf, associé à l'implantation d'un habitat participatif groupé. Cet espace entre la rue Raspail et la rue Pic-Paris constituera un poumon vert et social à la frontière des quartiers Beaujardin et Sanitas. Catherine, Marie, Sandrine, Christophe, Marion, Clarie, Damien et Hélène commencent à échafauder un projet de « vivre ensemble » dans un habitat sain, intergénérationnel et humaniste. Ils souhaitent imaginer une nouvelle manière de se loger dans un esprit de partage intergénérationnel. Ce collectif peut encore accueillir des foyers de tous âges et tous profils qui souhaiteraient rejoindre l'aventure.



Contact : 07 85 29 32 72
habitat.claude.bernard@gmail.com

VALORISATION DU TERRITOIRE

Tours, capitale de la gastronomie

600 chefs étoilés, 200 journalistes et influenceurs... Toute l'élite de la gastronomie française était invitée à la Cérémonie 2024 du Guide Michelin le 18 mars au Palais des Congrès. La Ville a saisi cet événement médiatique exceptionnel pour mettre à l'honneur nos producteurs et artisans locaux qui œuvrent pour une gastronomie durable et solidaire.

Aux côtés de la Région Centre Val de Loire et de la Métropole, la Ville de Tours a été sélectionnée par le Guide Michelin pour accueillir la prestigieuse cérémonie des étoiles, qui symbolise l'excellence de la gastronomie française dans le monde entier. Ce choix concrétise la reconnaissance de notre label « Cité internationale de la gastronomie » et de la valorisation de notre patrimoine culinaire porté depuis vingt ans par l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation (IEHCA).

De la terre aux étoiles

Qu'elle soit étoilée ou non, la gastronomie est l'expression de ce que la nature nous offre de meilleur. « Si la Touraine compte des chefs de talent et des artisans reconnus, notre réputation en tant que « jardin de la France » repose également sur la qualité de la production végétale de la vallée de la Loire, la richesse de nos marchés de producteurs et sur notre tradition potagère », a souligné le maire de Tours, Emmanuel Denis. « Notre politique alimentaire

s'inscrit dans une volonté de soutenir et d'accompagner la transition vers une alimentation



« Nous nous engageons à faire de Tours un laboratoire de la cuisine de demain : une cuisine qui privilégie le bien manger et le bien boire, une cuisine qui répond aux enjeux sociaux, climatiques et environnementaux ; une cuisine qui incarne la gastronomie durable. »

Alice Wannero, adjointe au maire déléguée à la politique alimentaire et à la Cité internationale de la gastronomie



François Bonneau, président de la Région Centre Val de Loire, et Emmanuel Denis, Maire de Tours, dégustent les spécialités tourangelles lors de l'inauguration du Village Gourmand le 17 mars.

© Ville de Tours - F. Lafite

saine, locale et favorisant l'agriculture biologique, tout en luttant avec détermination contre la précarité alimentaire. »

Sous le signe du partage

Une alimentation de qualité, locale, saine et respectueuse de l'environnement, doit être accessible à tous, et partout. C'est la raison pour laquelle, dans un esprit de partage « des étoiles pour tous », la Ville de Tours a invité le jeune chef Ambroise Voreux (La Cabane à Matelots à Bréhémont) pour

imaginer un menu d'exception servi aux 8 500 enfants des écoles tourangelles et aux seniors des résidences autonomie (lire page 9). Par ailleurs, pour faire découvrir le savoir-faire gastronomique local au grand public, la Région Centre-Val de Loire, la Métropole et la Ville de Tours ont installé un village gourmand devant le palais des congrès la veille de la cérémonie. De nombreuses Tourangelles et Tourangeaux ont profité de cette occasion pour déguster des produits d'exception, comme les œufs brouillés à la truffe ou les burgers du champion du monde Benoît Sanchez. Qu'ils soient chefs, artisans, ou viticulteurs, tous ont fait la démonstration de leur talent, de leur créativité et de leur engagement pour une alimentation de qualité. Car tous ces professionnels sont animés par la même passion : celle de partager des moments de convivialité et de donner du bonheur, avec générosité.

Un menu étoilé à la cantine

« On a beaucoup d'idées reçues sur les poissons de Loire, prévient Ambroise Voreux. Pourtant, bien préparés, on prend beaucoup de plaisir à faire découvrir des goûts complètement différents. » Il faut dire que le cuisinier-pêcheur est un grand défenseur des poissons de Loire, et c'est d'ailleurs ce qui l'avait distingué dans le concours Top Chef en 2022. Loin des plateaux de télé, Ambroise est venu à la cuisine centrale « pour donner un coup de main : aujourd'hui, je fais le commis, j'épluche des oignons. On oppose souvent la cuisine de collectivité à celle des restaurants. Pourtant, quand nous faisons de la purée, nous utilisons les mêmes produits, nous avons le même savoir-faire... il n'y a que la taille des marmites qui change ! »

Du silence à la cantine... une première !

Avec Sacha Ménard, le directeur de la cuisine centrale, il partage la même passion pour les produits du terroir. Ensemble, ils ont relevé le défi d'imaginer un menu 100 % local et de saison pour les enfants des écoles : silence sauvage pêché dans la Loire, pommes de terre de la Région Centre, beurre et crème de la Laiterie de Verneuil, fromage de chèvre de Touraine et crème vanille de la fromagerie Maurice. « Depuis 2021, nous avons revu notre politique d'achat, précise Sacha



Romain Baron, Sacha Ménard et Ambroise Voreux : trois chefs aux fourneaux pour concocter un menu d'exception pour les enfants

© Ville de Tours - F. Laflite

Ménard. En nous approvisionnant auprès de producteurs locaux, nous leur garantissons un chiffre d'affaires et ainsi nous aidons les filières locales à se structurer pour répondre à nos volumes et ainsi satisfaire la demande des autres restaurateurs. »

Le « bien manger » ne doit pas être réservé à quelques privilégiés

« Notre engagement, en tant que chefs, est de rendre les bons produits accessibles au plus grand nombre en sortant de nos cuisines, en participant à des événements, en allant sur les marchés, en donnant de notre temps, revendique Ambroise. C'est bien beau d'avoir un discours sur le « bien manger », mais cela ne doit pas être réservé à quelques privilégiés qui ont les moyens d'aller dans les restaurants gastronomiques. Le travail qui est fait par les agents de la cuisine centrale est remarquable : il faut saluer la démarche de Sacha et de Romain, son adjoint, pour soutenir les filières locales, et leur

engagement personnel pour collaborer chaque trimestre avec des chefs différents. Il me semble que c'est unique en France pour une collectivité ! » Cette démarche vertueuse se renforcera encore davantage lorsque la future cuisine centrale sera opérationnelle (la pose de la première pierre est prévue le 17 avril), puisqu'elle participera pleinement au rayonnement de la Cité Internationale de la Gastronomie.

Charles Barrier, seul chef trois étoiles du Val de Loire

A l'occasion du buffet déjeunatoire préparé et servi par 80 élèves des écoles hôtelières et centres de formation à l'Hôtel de Ville le 18 mars, le maire Emmanuel Denis a rendu hommage à Charles Barrier, en présence de ses filles.

Chef triplement étoilé du Val de Loire, Meilleur Ouvrier de France et fondateur de La Grande Cuisine Française dans les années 60 avec Paul Bocuse, Charles Barrier privilégiait les circuits courts : pour lui, la cuisine venait forcément de cette terre nourricière, colonne vertébrale de sa vision de la gastronomie. De son enfance à Cinq-Mars-la-Pile dans un milieu paysan très pauvre, jusqu'au firmament de la gastronomie française, Charles Barrier est toujours resté fidèle à la Touraine dont il était l'ambassadeur. C'est tout ce patrimoine culinaire exceptionnel que fait revivre sa fille Catherine Barrier au 101 avenue de la Tranchée, l'adresse historique du restaurant étoilé, désormais siège de son agence de conseil en communication au service de notre gastronomie et lieu de mémoire dédié à Charles Barrier.

« Un formidable coup de projecteur ! »

2 questions à Géraud Lanièce, directeur général de Tours Événements

Quels enjeux techniques et logistiques avez-vous relevés pour accueillir la cérémonie 2024 du Guide Michelin ?

30 ans après son ouverture, le Palais des Congrès reste l'un des fleurons de l'attractivité événementielle de la ville. Avec notre auditorium de 2 000 places et nos espaces de réception, nous répondions parfaitement aux capacités d'accueil voulues par les organisateurs de la cérémonie. Nous avons mobilisé une trentaine de prestataires pour répondre à l'intégralité du cahier des charges. Nous avons travaillé pendant de nombreux mois sur cette organisation en toute discrétion, car nous étions tenus par un engagement de confidentialité. L'installation a duré cinq jours entiers.... Pour 1 h 30 de show ! Les enjeux étaient colossaux

pour nos équipes, comme pour toute la profession : les étoiles Michelin, c'est la même dimension que les César pour le cinéma. Personne n'a droit à l'erreur !

Quelles sont les retombées attendues ?

La retransmission de la cérémonie va générer des milliards de vues sur les réseaux sociaux, les retombées médias sont énormes. Et puis le programme d'expériences proposé aux chefs, journalistes et professionnels va faire rayonner toute l'excellence de notre terroir. C'est un formidable coup de projecteur sur nos talents et nos savoir-faire qui leur donnera envie, espérons-le, de revenir en Touraine pour d'autres événements ou de nouvelles collaborations.

TIERS-LIEU

Les Beaumonts : un lieu de vie ouvert à toutes les expérimentations

Top départ pour la troisième saison du tiers-lieu « Les Beaumonts » le 13 avril ! L'occasion de faire un bilan des premières expérimentations et de voir comment ce nouveau lieu de vie bouillonnant favorise les rencontres inspirantes et fait éclore des projets innovants. On s'y retrouve ?



Ateliers, conférences, expositions...
Les Beaumonts sont ouverts à de nombreux types d'événements.

© Ville de Tours - F. Laiffie

Depuis 2022, la Ville de Tours, accompagnée par la SET (Société d'Équipement de Touraine), redonne vie à d'anciennes écuries militaires situées au cœur de la ZAC des Casernes Beaumont-Chauveau, avec l'ambition de coconstruire la programmation avec les habitants. Au fil des deux premières saisons, « Les Beaumonts » sont devenus un lieu de vie culturel, solidaire et écologique, animé par des temps de rencontres, des ateliers et des événements résolument ouverts sur la vie du quartier. « En 2023, sur les 7 mois d'ouverture, nous avons accueilli 56 associations et organisateurs d'événements, 63 expérimentations ouvertes aux habitants, soit environ 20 000 visiteurs » se félicite Léa Finot, Cheffe de projet urbanisme culturel et collaboratif à la SET.

Un incubateur de projets

Christine Blet, adjointe au maire déléguée aux tiers-lieux, résume ainsi l'esprit des Beaumonts : « apprendre ensemble les uns des autres, pratiquer des nouvelles activités, fédérer des publics différents autour de valeurs communes, comme la solidarité, le recyclage ou le respect des autres. Les Beaumonts sont désormais bien identifiés comme un creuset qui facilite les rencontres et accueille des expérimentations innovantes. C'est un formidable incubateur de projets qui permet à chacun de tester une activité ou une initiative inspirante dont chacun peut se nourrir, ce qui crée une émulation. »

Ainsi, les exemples de belles histoires sont nombreux à l'instar de Charlotte et Anne-Claire, deux artisanes tourangelles qui se sont rencontrées à l'occasion du troc de vêtements organisé par l'association « L'Armoise sans fin » au printemps dernier. Avec une dizaine de créateurs, elles transforment une halle de 300 m² complètement vide en lieu d'exposition, d'échanges et de partages, uniquement avec des matériaux recyclés. Quelques mois plus tard, les quatre jeunes créatrices viennent de réaliser leur rêve : ouvrir une boutique partagée « L'éclipse créative », située à deux pas des Halles. « Aux Beaumonts, tout s'est fait facilement et rapidement autour de valeurs communes, expliquent-elles. Nous n'aurions jamais osé nous lancer seules dans cette aventure. La force du collectif, c'est notre complémentarité ! »

Un nouveau rendez-vous de quartier

Pour cette 3^e saison, l'état d'esprit reste identique : pas de programmation établie à l'avance, mais un planning qui se construit au gré des rencontres, des aspirations et des envies de chacun. Les permanences d'accueil continuent tous les mardis après-midi pour échanger sur les idées et propositions à expérimenter. Parmi les nouveautés, citons « Le Café des Beaumonts » initié par le centre social Maryse-Bastié. Chaque mercredi après-midi, une association locale ou un collectif d'habitants animera à tour de rôle le comptoir de la halle 2 pour proposer un temps d'animation destiné aux habitants autour d'un café ou d'un goûter à petit prix. À noter que les travaux d'aménagement de l'atelier bricolage avancent : un atelier partagé tout beau devrait ouvrir cet été (animé par Low tech Touraine, le Tarabiscot, Ça Roule vélo & la Ptite Boucle).

Cette troisième saison sera aussi celle de la structuration : la Fabrique à Initiatives (animée par ID37) va réunir les usagers du tiers-lieu pour travailler à son développement et à sa pérennisation. Christine Blet imagine déjà un lieu dédié à la lecture publique dans ce quartier dépourvu de bibliothèque... Une nouvelle page à écrire dans l'histoire des Beaumonts.

Samedi 13 avril : FÊTE LES BEAUMONTS !

À partir de 15 h, des ateliers de bricolage, jeux, initiation au jonglage, démonstration de break dance... et des concerts : scène ouverte à partir de 16 h 30, Répertoire Dogs à 19 h 30 et DJ Squirrel à 21 h. Buvette et restauration locale sur place
Visites insolites avec Élise Petit à 14 h et 16 h 30 – sur inscription à : guide-elisepetit@posteo.net (prix libre)
Entrée gratuite, accès libre :
28 rue du Capitaine-Pougon



Retrouvez le programme complet :
Fb Les Beaumonts / Insta @les_beaumonts et sur tours.fr

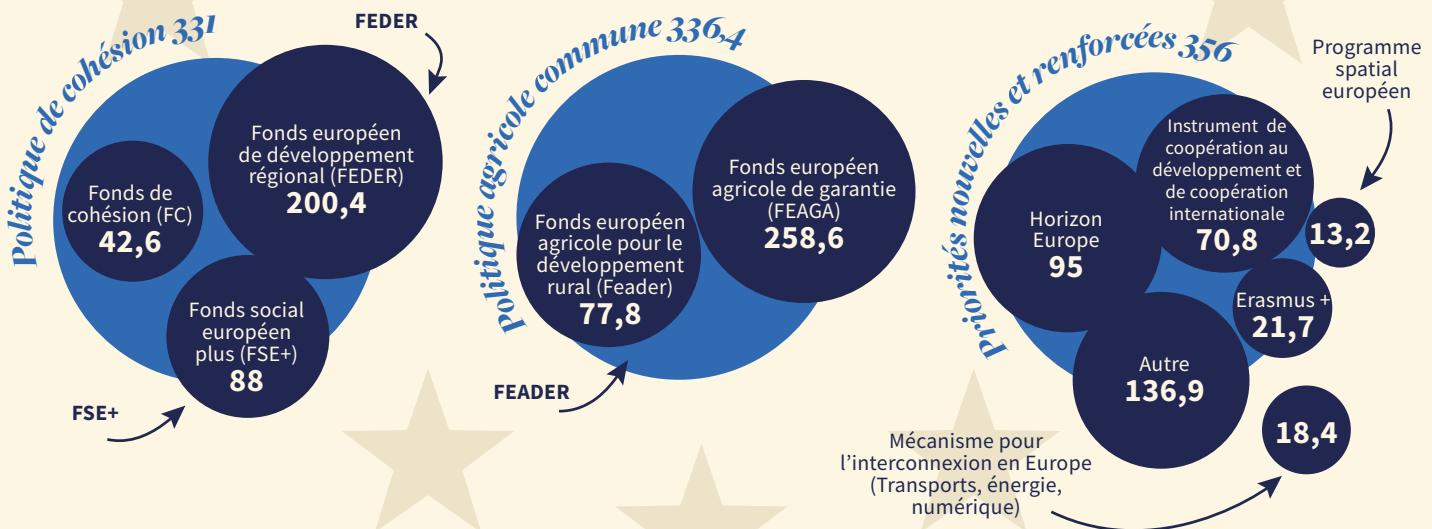
L'Europe à chaque coin de rue

Le 9 juin se tiendra l'élection des députés européens. Seul organe à porter la voix des citoyens de l'Union, le Parlement européen influence sur l'orientation de fonds et de programmes dont la Ville peut bénéficier.

L'UNION EUROPÉENNE DANS LES TERRITOIRES



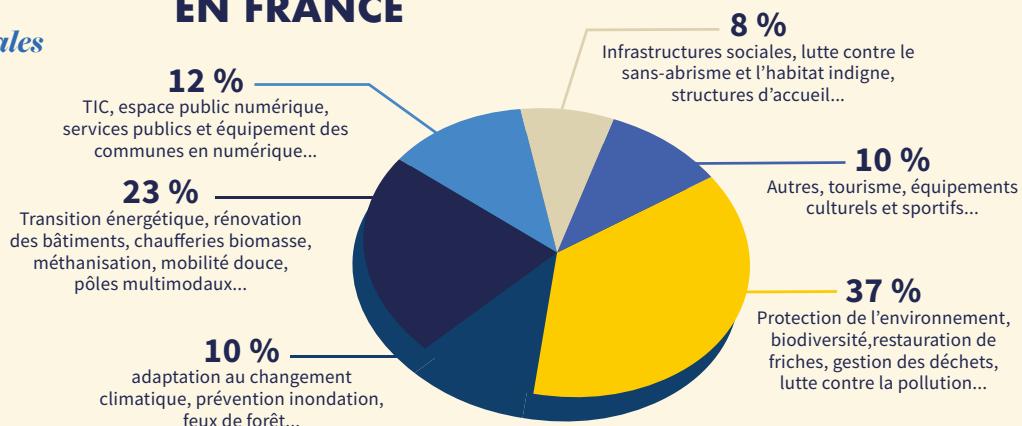
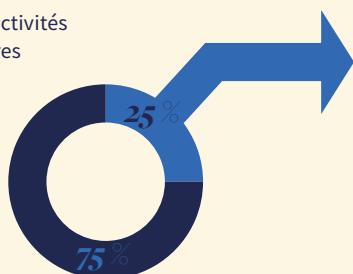
LES PRINCIPAUX FONDS ET PROGRAMMES DANS LE BUDGET EUROPÉEN 2021 - 2027 (EN MILLIARDS D'€)



BILAN DE LA PROGRAMMATION DU FEDER 2014 - 2020 EN FRANCE

Projets des collectivités territoriales (hors conseils régionaux)

■ collectivités
■ autres





Lancement de la concertation du Projet Éducatif de Territoire (PEDT) le 27 septembre dernier dans la cour de l'école Buisson-Molière à Tours.

DÉMOCRATIE PERMANENTE

Un projet éducatif ambitieux et partagé

Soucieuse de proposer un parcours éducatif cohérent et de qualité aux enfants de Tours, la Ville achève la construction d'un Projet Éducatif Territorial (PEDT) avec l'ensemble de la communauté éducative incluant les parents. Elle organisait, pour en débattre, le 3 avril une grande table ronde en présence de Philippe Meirieu, professeur en sciences de l'éducation.



Philippe Meirieu

Un PEDT ambitionne de mettre de la « cohérence » entre les différents acteurs de la communauté éducative. Pourquoi est-ce vraiment nécessaire aujourd'hui ?

Parce que c'est le même enfant qui se lève le matin et prend le petit-déjeuner avec ses parents – parfois en regardant des dessins animés à la télévision –, part à l'école et discute avec ses

copains sur le trajet, assiste aux cours, participe à des ateliers périscolaires, s'entraîne dans un club de football ou prépare un spectacle de danse, fait ses devoirs, joue avec sa console vidéo, se dispute avec ses frères et sœurs... et, quand il grandit, passe de plus en plus de temps sur toutes sortes d'écrans ! Alors, on peut en avoir une vision en « tranche napolitaine » ou bien se demander ce que tout cela, au bout du compte, représente pour lui et comment il parvient à grandir au milieu de tous ceux et celles qui s'intéressent à lui.

Est-ce à dire qu'il faut que tous les éducateurs se mettent d'accord pour faire la même chose ?

Pas du tout. Chacun a sa spécificité : les parents accueillent l'enfant dans le monde et l'aident à surseoir à ses caprices pour accéder progressivement à la pensée ; ils jouent également un rôle fondamental dans l'acquisition du langage grâce aux dialogues qu'ils ont avec lui... et avant même qu'il ne parle ! L'école et les professeurs font découvrir à l'enfant que le monde ne se limite pas à sa famille élargie, qu'il existe d'autres manières de voir les

choses que celles de ses parents ; là, on apprend à « faire société » avec des gens que l'on n'a pas choisis et avec qui on n'a pas forcément des affinités ; on rencontre des savoirs que tous les élèves peuvent partager en dépit de leurs différences et, surtout, on doit intérioriser l'exigence de précision, de justesse et de vérité qui fera de chacun et chacune, progressivement, un citoyen éclairé... Mais les parents et l'école ne suffisent pas : il faut que l'enfant, puis l'adolescent existe ailleurs, dans des espaces-temps où il va découvrir d'autres activités, s'engager dans des projets collectifs et prendre des responsabilités... Et puis, à côté de ces acteurs éducatifs essentiels, il y a tout l'environnement : la ville, les médias, l'ensemble des rencontres et des expériences que l'on fait.

« Pour éduquer, les parents et l'école ne suffisent pas. »

Mais alors, comment créer de la cohérence entre tout cela ?

En permettant d'abord à l'ensemble des acteurs éducatifs de se connaître et d'échanger pour comprendre ce que chacun fait d'irremplaçable. Ensuite, en cherchant comment les choses peuvent s'articuler concrètement, au quotidien, pour un enfant ou un adolescent, car les adultes ne se rendent pas toujours compte des journées qu'ils vivent. Et aussi en se donnant des priorités communes : qu'est-ce qu'on veut privilégier ? L'autonomie, l'apprentissage de la coopération, l'équilibre de vie, le rapport avec la nature : comment chacun peut y contribuer. Et puis, enfin, en se concertant pour imaginer des événements communs, proposer d'explorer de nouvelles pistes, etc.



Quels sont les grands principes éducatifs qui vous tiennent à cœur et qui mériteraient qu'on les retrouve aussi à l'œuvre dans les actions déployées par ce PEDT ?

Je crois que l'important pour nos enfants et adolescents est qu'ils apprennent, en même temps, à prendre soin d'eux-mêmes, des autres et du monde. C'est la solidarité entre ces trois éléments qui fait, à mes yeux, la vraie « réussite » d'une vie et c'est à cela que nous devons les préparer.

De Philippe Meirieu, ouvrages à lire :

Qui veut encore des professeurs ? (Le Seuil, 2023)

Grandir en humanité (Autrement, 2022)

Dictionnaire inattendu de pédagogie (ESF, 2021)

« Nous voulons promouvoir l'égalité et la réussite, l'émancipation par la culture et garantir l'accessibilité et l'inclusion. Nous cherchons également à favoriser la présence des enfants dans l'espace public en assurant leur autonomie et leur sécurité. Autant d'enjeux débattus dans le cadre du PEDT. »

Franck Gagnaire, adjoint au Maire délégué à l'Éducation

Parents et enfants, premiers acteurs du Projet Éducatif Territorial

Mieux articuler les temps de l'enfant et assurer la continuité éducative entre la petite enfance, l'enfance et la jeunesse est l'un des grands objectifs du PEDT. Il suppose l'implication des parents et enfants.



© Ville de Tours - F. Lafite

Rencontre territorialisée Tours Centre Ouest du PEDT, dans la salle Tonnellé mardi 17 octobre 2023.

Les différentes rencontres qui se sont déroulées sous différents formats ces derniers mois ont permis de recenser les besoins, préoccupations et envies pour construire demain un Projet Éducatif Territorial adapté et à la hauteur des enfants.

• **1 469** familles et **211** adolescents ont répondu aux questionnaires diffusés sur decidonsensemble.tours.fr. Les préoccupations des familles portent essentiellement sur la réussite scolaire, le bien-être à l'école et le

souhait pour l'enfant de trouver sa place dans la société, alors que de profondes inquiétudes sur le « monde de demain » et les guerres le malmènent ; les adolescents, eux, expriment aussi le besoin d'avoir du temps avec leurs proches et le rêve d'un métier d'abord épanouissant.

• **293** adolescents ont participé à des ateliers-jeux afin de composer leurs propres feuilles de route pour le PEDT. À travers les quatre grandes thématiques qui ont accompagné ces jeux (la réussite

éducative, l'écologie, la solidarité et la participation citoyenne), la volonté d'une plus grande mixité sociale semble au cœur des préoccupations des jeunes.

- Plus de **128** enfants de 6 à 12 ans ont participé aux ateliers de construction « ville à hauteur d'enfant » organisés dans les écoles pour recueillir les besoins et observations des plus jeunes. Une demande récurrente d'espaces verts et d'aires de jeux accessibles, un désir de couleur et de vivacité dans l'environnement urbain, l'envie de bénéficier de lieux « sans adultes » sont autant de préoccupations soulevées par les enfants.



© Ville de Tours - Eve Fauville

Atelier LEGO avec un groupe d'élèves de l'école élémentaire Camus-Maurois, dont l'objectif est de construire une ville à hauteur d'enfant le 23 janvier 2024.

En haut, vue 3D de la place de la Liberté à l'arrivée de la 2^e ligne de tramway en 2028. En bas (et en couverture de ce magazine), perspective 3D de l'aménagement cyclable sur les rues Constantine et Marceau opérationnel pour septembre 2024. Les usagers disposeront d'une piste cyclable à double sens, confortable, sécurisée et séparée du flux automobile pour relier la rue des Tanneurs au boulevard Béranger ou rejoindre les commerces du centre-ville. Avec l'aménagement cyclable qui sera amélioré d'ici la fin du mandat dans les rues Voltaire et Buffon, les cyclistes auront deux alternatives robustes au passage par la rue Nationale.



Plan d'apaisement : quand les mobilités changent la ville

En engageant la « révolution des mobilités », la Ville et la Métropole souhaitent offrir des alternatives crédibles pour permettre de sortir de la dépendance à la voiture individuelle. Deux projets d'ampleur structurent cette feuille de route commune : la deuxième ligne de tramway et le réseau cyclable métropolitain. A l'échelle de Tours, les élus veulent concilier ces chantiers structurants avec l'apaisement de certains axes de transit qui traversent les quartiers.

Selon l'enquête mobilité de 2019¹, dans le « noyau urbain de la Métropole », près d'un déplacement sur deux (46 %) se fait en voiture, plus d'un tiers (36 %) à pied, plus d'un sur dix (12 %) en transports en commun et seulement 4 % à vélo alors que le Plan de Déplacements Urbains de 2013 visait le double en 2023. Il faut donc se donner les moyens d'atteindre les objectifs qui ont été collectivement fixés.

« Quand je suis né, Georges Pompidou voulait adapter la ville à la voiture ; c'était il y a cinquante ans. À l'heure du réchauffement climatique, réduire la place de l'automobile individuelle est à la fois un enjeu de transition écologique et de santé publique. Notre responsabilité est de repenser la ville en fonction des transports en commun, du vélo, de l'autopartage et bien sûr de la marche à pied ». Pour le maire Emmanuel Denis, par ailleurs vice-président de la Métropole en charge des transports, la « révolution des mobilités » doit se faire de manière cohérente, coordonnée, et offrir un gain significatif en matière de qualité de vie : « Réduire la place de la voiture individuelle, c'est une opportunité pour libérer de nouveaux espaces publics où on pourra planter des arbres, poser des bancs. »

2024 sonne comme une année pivot en matière de chantiers structurants. Si le réseau cyclable a connu de premiers aménagements dans d'autres communes de la Métropole, les premiers coups de pelleuse devraient retentir dès la mi-mai à l'échelle de la ville de Tours, avec l'aménagement d'une piste cyclable sécurisée rue Marceau-Constantine (voire ci-contre), puis la mise en connexion progressive de plusieurs tronçons des itinéraires n°1 et 10 qui relieront à terme les communes du nord à celles du sud de Tours, via le pont Wilson, le giratoire Saint-Sauveur et l'avenue Grammont (voir encadré). 2025 pourrait être l'année du début du chantier du tramway, dans le prolongement de la déclaration d'utilité publique, visée pour décembre prochain.

« L'enjeu c'est de coordonner ces chantiers, mais aussi régler de nombreux conflits d'usages et problèmes liés au trafic automobile à l'échelle de la ville », selon Christophe Boulanger, conseiller municipal délégué aux mobilités structurantes. Chaque semaine, les services de la Ville reçoivent une centaine de messages portant sur les flux et vitesses excessifs des voitures dans des quartiers résidentiels et des difficultés de cohabitation entre voitures, piétons et vélos.

En anticipation de ces années de travaux, la Ville a donc sollicité l'accompagnement de bureaux d'études spécialisés dans les politiques de circulation : Artelia et Solcy. Afin de coconstruire le diagnostic permettant d'identifier les solutions techniques, plusieurs ateliers des Assemblées de Tours, rassemblant 300 contributions, ont esquissé au printemps 2023 une cartographie qui donne à voir ces phénomènes bien connus (voir p. 18) : ces longues rues traversantes qui servent de « shunt », ces cœurs de quartier qui ne bénéficient pas de centralité apaisée, etc. *« Les riverains ne supportent plus de voir passer des voitures dans des rues qui ne sont pas faites pour cela à Febvotte, Lamartine, aux Bordiers, à La Fuye, à Jolivet, rue Christophe-Colomb... »* rapporte M. Boulanger.



« Avec la révolution des mobilités, nous voulons que Tours change de division. Nos modèles sont Rennes, Grenoble ou Strasbourg, des villes où l'on concilie une forte ambition écologique et sociale, avec une réelle attractivité du territoire. »

Emmanuel Denis, maire, vice-président de la Métropole chargé des transports et des mobilités douces, président du Syndicat des Mobilités de Touraine.



La place du Grand-Marché est devenue un lieu propice à la flânerie.

© Ville de Tours - F. Lafite



© Ville de Tours - F. Lafite

Sur la base de comptages fins réalisés à l'échelle de certains quartiers, deux leviers ont été identifiés par les urbanistes afin de réduire une partie des nuisances : 1) le trafic de transit, qui désigne le flot de voitures qui traversent la ville et les quartiers sans jamais s'y arrêter, juste pour gagner du temps et 2) l'utilisation répandue de la voiture pour des trajets très courts, un constat corroboré par l'enquête mobilité de 2019 : à l'échelle de la Métropole, 11 % des trajets de moins de 500 mètres sont effectués en voiture, auxquels s'ajoutent 30 % des trajets de 500 mètres à 1 kilomètre.

« Réduire ces phénomènes ne signifie pas les déplacer ailleurs : en combinant des projets de mobilité structurants pensés pour traverser la Métropole de part en part, avec un apaisement

des cœurs de quartier, l'enjeu est bien de réduire la part de la voiture individuelle dans les déplacements du quotidien, ce qui bénéficiera à moyen terme à celles et ceux qui en auront toujours besoin pour travailler, faire les courses, aller chez le médecin, et bien sûr aux soignants, aux artisans, etc. », argumente Christophe Boulanger.

L'intérêt d'un nouveau plan de circulation, c'est donc de redéfinir des règles simples pour les automobilistes : aux grands boulevards le trafic de transit ; aux rues résidentielles et commerçantes la desserte locale, ce qui signifie que l'ensemble des quartiers et adresses resteront accessibles en voiture. C'est aussi de nourrir la réflexion des élus pour réussir l'insertion du tramway, mais surtout des futurs itinéraires

cyclables. « Nos rues sont étroites, donc l'alternative était souvent basique : soit supprimer de longs linéaires de stationnement, ce que nous ne voulions pas, soit apaiser les rues résidentielles de manière à pouvoir faire rouler les vélos de façon sécurisée, sans aménagement séparé, comme dans la rue d'Entraigues. L'aménagement de pistes sécurisées sera donc principalement réservé aux axes de transit, à l'exception des rues qui en ont le potentiel comme Marceau et Édouard-Vaillant. »

Enfin, certains carrefours ou espaces très routiers pourraient à moyen et long terme se métamorphoser en espaces publics accueillants et végétalisés, où les piétons pourraient déambuler en toute tranquillité. « Le sujet d'une ville à hauteur de piéton, c'est surtout une ville qui prend soin des personnes les plus vulnérables, comme les personnes âgées ou à mobilité réduite, sans oublier les enfants, pour qui nous aménageons déjà des espaces aux abords des écoles. »

Les travaux du schéma cyclable

La Métropole déploie 8 itinéraires cyclables pour relier son centre aux communes périphériques mais aussi les communes entre elles, afin de faciliter la pratique quotidienne du vélo. Jusqu'en 2026, 110 km sont aménagés avec les travaux suivants en 2024 à Tours. L'itinéraire n°10 reliera le haut de la Tranchée aux 2 Lions en passant par les Tanneurs. Il bénéficiera de travaux qui débutent en avril sur les rues Constantine, Marceau, mail Béranger, rues Sand, d'Entraigues, de Chinon, Chevallier, rond-point route de Savonnières, avenue Pont-Cher, rond-point Dassault. L'itinéraire n°1 connaîtra des aménagements à partir de mai sur l'avenue Maginot entre les ronds-points Rostand et des Compagnons d'Emmaüs. L'itinéraire n°2 sera en chantier à partir de juillet sur la contre-allée ouest de l'avenue de Grammont (en octobre sur la contre-allée est) et l'avenue de la Tranchée (des deux côtés). L'itinéraire n°3 sera concerné par des travaux rue Vaillant à partir d'octobre.

... tours-metropole.fr

Des aménagements légers et peu coûteux

Concrètement, l' élu prend l'exemple de l'écoquartier Monconseil où le cœur du quartier (commerces, marché, pôle médical...) est situé sur l'avenue Mayer, qui voit circuler plus de 14 000 véhicules par jour. Pour reconquérir cette centralité et la rendre aux habitants, il faudrait rediriger les véhicules en transit vers les boulevards comme le carrefour de la Marne et le nord de l'avenue Maginot par exemple.



Les Assemblées de Tours ont contribué à l'élaboration du Plan d'apaisement. Ici, l'Assemblée Tours Nord-Ouest du 5 décembre à l'école Saint-Exupéry avec l'adjoint du quartier, Bertrand Renaud (debout à dr.).



À Tours, entre 30 % et 50 % des ménages ne possèdent pas de voiture selon les quartiers, et la tendance est à la hausse. Dans le même temps, le nombre de cyclistes et de piétons ne cesse de croître, sans compter la fréquentation du réseau Fil Bleu qui bat tous les records². Il est donc plus que temps de rééquilibrer le partage de l'espace public, qui bénéficie actuellement à 80 % à la voiture.

Christophe Boulanger, conseiller municipal délégué au plan de circulation et de stationnement, aux transports publics, au réseau cyclable, et vice-président du Syndicat des mobilités de Touraine.

Pour y parvenir, il s'agira de mettre en place des aménagements légers et peu coûteux (bornes, signalisation routière) qui ne laisseront passer au choix que les vélos et les piétons, et le plus souvent les bus et les véhicules de secours, comme sur l'avenue Portalis aux Deux Lions (lire aussi

p. 29). « Le plan de circulation donnera un avantage aux piétons, aux vélos et aux transports en commun pour aller d'un quartier à un autre, là où les automobilistes mettront quelques minutes de plus », résume Christophe Boulanger.

Le calendrier de mise en œuvre prévoit que les quartiers Sanitas, Velpeau, Beaujardin et des Douets soient d'abord concernés en 2024. Les trois premiers en lien avec l'aménagement de la rue Édouard-Vaillant dans le cadre du schéma cyclable (lire encadré p. 16), le dernier en cohérence avec les travaux de la rue de Suède (lire p. 28). En 2025, seront concernés la partie sud de Saint-Symphorien, les Tourettes, Paul-Bert, Monconseil, Colbert,

l'hypercentre autour de l'Hôtel de Ville, Cathédrale, l'est de Lamartine, Rabelais-Tonnellé, Maryse-Bastie et Giraudeau.

Les quartiers Febvotte-Marat et Prébendes seront traités en même temps que le chantier de la ligne B du tramway dont la livraison est attendue pour 2028. Nous détaillerons leur mise en œuvre dans nos prochains numéros.

1smt-touraine.fr/accedez-a-lobservatoire/

² En 2023, 41 millions de voyages sur le réseau Fil Bleu soit 5 millions de plus qu'en 2022.

100 MILLIARDS

C'est le coût annuel minimum pour les finances publiques de la pollution de l'air en France selon le Sénat. Le coût sanitaire s'élève à 3 milliards d'euros (dépenses de santé pour les pathologies liées à la pollution...) et le coût socio-économique entre 68 et 97 milliards d'euros (perte de bien-être, mortalité...). À cette somme, il convient d'ajouter 4,3 milliards d'euros pour la perte de biodiversité, la dégradation des bâtiments, la baisse des rendements agricoles. Sans compter les condamnations de l'État, parfois accompagnées de lourdes amendes, par le Conseil d'État et la Cour de Justice Européenne, saisis par des associations, qui estiment que les mesures pour améliorer la qualité de l'air sont insuffisantes.

« Pollution de l'air : le coût de l'inaction », 15 juillet 2015 sur senat.fr



La portion de la rue Lamartine entre les rues Chaumier et Desmoulins sera réservée aux vélos, piétons et lignes Citadines de Fil Bleu d'ici fin 2024. Les véhicules en transit de La Riche vers le centre-ville emprunteront les boulevards. Ceux qui doivent se rendre dans les rues Lamartine ou Courtelaine passeront par le boulevard Preuille. Le visual 3D (image non contractuelle) donne une idée de ce que pourrait devenir cet espace paysager dans quelques années. Le réaménagement définitif sera coconstruit avec les riverains.

© Kreation - Ville de Tours

Cette carte est le fruit d'un travail au sein des Assemblées de Tours. Les dysfonctionnements matérialisés par les habitants seront corrigés par le plan d'apaisement.

SAINT-CYR-SUR-LOIRE

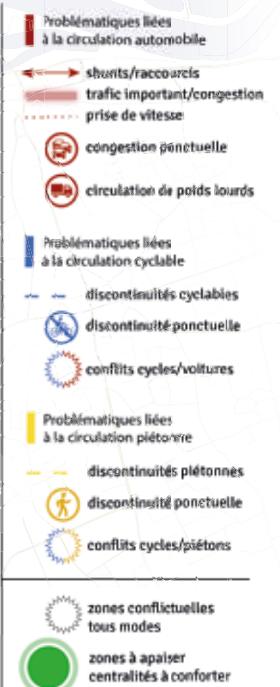
ROCHECORBON

LA RICHE

SAINT-PIERRE-DES-CORPS

JOUÉ-LÈS-TOURS

CHAMBRAY-LÈS-TOURS



Gand, Barcelone, Strasbourg : villes apaisées

Le trafic automobile de transit a diminué de 60 % à l'intérieur des quartiers (18 % à l'échelle de la ville) dans les 6 mois qui ont suivi le plan de mobilité à Gand.



© Office de tourisme de Gand - M. Cortazzoli

Gand aime ses « rues à vivre »

La cité belge (263 000 habitants) s'attache depuis 30 ans à apaiser la circulation. En 2017, avec son plan de mobilité, elle accélère : centre-ville à 30 km/h, stationnement réservé aux résidents, tarifs dissuasifs pour les visiteurs motorisés, parkings relais, zone piétonne étendue de 35 à 51 ha, triplement du nombre de places vélos (4 600 aménagées sous la gare par exemple), ouverture de rues cyclables... Les vélos sont interdits dans la zone piétonne de 11 h à 18 h. Traverser les quartiers en voiture est impossible : il faut prendre le périphérique. De nouveaux espaces publics sont apparus avec des aires de jeux, des lieux de pause, des parcs, des terrasses de cafés et de restaurants... À la demande des riverains, des « *leefstraat* » (rues à vivre) sont même fermées à la circulation de manière temporaire. La Ville y installe du mobilier urbain (tables, bancs, jeux pour enfants, bacs à fleurs...) et pérennise parfois le dispositif.

... stad.gent.fr

Barcelone déploie ses « super-îlots »

Le plan de mobilité de Barcelone (1,6 million d'habitants) s'appuie sur les « *super-îlots* » (« *supermanzanas* ») grâce à une organisation urbaine en damier héritée du XIX^e siècle. Un super-îlot est constitué de blocs bâtis de 400 m de côté. À l'intérieur, cyclistes et piétons sont prioritaires. Les livraisons sont autorisées la nuit et en dehors des entrées et sorties des écoles. La circulation de transit

est détournée par les boulevards avec l'objectif de diminuer la mobilité motorisée de 21 %, la pollution de 38 % et d'augmenter la végétalisation de 12 %. De nouvelles zones apaisées permettent aux habitants de faire du sport, de profiter de spectacles ou simplement de se retrouver ; de nouveaux marchés de plein air ouvrent, les zones piétonnes et cyclables se développent... La puissance publique accompagne le changement pour éviter les effets pervers comme l'augmentation des prix de l'immobilier, le risque de gentrification et le remplacement des commerces de proximité par des bars ou des restaurants. La municipalité veut créer 500 « *super-îlots* » d'ici 2030 soit une rue sur trois rendue aux mobilités douces.

... ajuntament.barcelona.cat/es/
Documentaire « Vers des transports durables. Des métropoles en mouvement » (52 min) sur arte.tv

Le pont André-Bord, interdit aux voitures, est ouvert en 2017 avec le prolongement de la ligne D du tram jusqu'à Kehl en Allemagne.

© OTR-Vincent Muller

À Strasbourg, « *hopla* » les mobilités douces !

L'Eurométropole alsacienne (510 000 habitants) fait référence pour ses aménagements cyclables : le réseau de 600 km s'étend depuis 1978. L'objectif est de doubler l'usage du vélo d'ici 2030 en aménageant 120 km supplémentaires d'ici 2026. Les transports publics ne sont pas oubliés avec la gratuité pour les moins de 18 ans, le renforcement du Réseau Express Métropolitain Européen (REME) – il dessert Kehl et Offenbourg en Allemagne – et l'extension du réseau de tramway et de bus à haut niveau de service, qui contribuera à décongestionner la place de l'Homme de Fer dans l'hypercentre. Pour augmenter la part des déplacements à pied (objectif : 40 %), le Plan piéton favorise les espaces publics de qualité, apaisés et végétalisés. L'abaissement de la vitesse sur les autoroutes et la création de voies réservées au covoiturage et aux bus, la mise en place en 2022 d'une Zone à Faibles émissions (en 2028 seuls les véhicules Crit'Air 1 et 0 pourront circuler) visent à faire diminuer la pollution.

... strasbourg.eu



De nouveaux espaces publics ont été ouverts dans le cœur de certains quartiers à Barcelone.

© Ville de Barcelone - O. Girat

Le jour où Tours s'empara des Tourettes

Les Tourettes, avant d'ajouter leur nom à la liste des quartiers prioritaires de la politique de la Ville, étaient une petite exploitation agricole, dont la transition urbaine se ferait à la vitesse d'un sportif au départ d'une course d'athlétisme. Récit.



Au début des années 50, les Tourettes n'étaient pas un quartier d'habitation, loin de là c'était même l'exact opposé : simple lieu-dit de la commune de Saint-Symphorien, celui-ci était indissociable de la closerie qui lui donnait son nom, soit une petite exploitation agricole identifiée sur le plan cadastral de 1813 sous une autre appellation : *La Tourelle*. Ce qui s'explique : « *En 1855, ce domaine est composé de cinq corps de bâtiments et l'un d'eux consiste en une tourelle [avec colombier au sommet], éclaire Jean-Luc Porhel, conservateur en chef de la Ville de Tours. On y produit sur un sol relativement pauvre des vins de qualité, appréciés des habitants de Tours.* » Sur les plans cadastraux au

XIX^e siècle, on lira successivement La Tourelle, puis les Courettes et enfin les Tourettes.

On « squatte » Les Tourettes

Mais revenons-en à ces années 50 où ce lieu-dit se trouvait confit dans un paysage inchangé depuis un siècle, entre hameaux, vignes et vergers aussi immuables que le pré aux vaches de la ferme Besnard, rue du Pas Notre-Dame ; quelques pavillons sortaient de terre, bien sûr, et la voirie était adaptée en conséquence, mais rien qui ne laissait présager la disparition en moins de quarante ans du caractère foncièrement rural de la commune. La closerie des Tourettes tenait encore debout, et

la famille Suarez en était toujours propriétaire, mais, depuis qu'elle avait émigré en Bolivie au début des années 30, elle n'y avait plus remis les pieds. Ricardo Suarez, médecin, vit avec sa famille à La Paz et n'a cure de son domaine tourangeau, laissé à l'abandon. Durant la guerre, il a même servi de logements de fortune pour des familles sinistrées par les bombardements, avant que le Maire de Saint-Symphorien Louis Jouhanneau n'entrevoie de construire ici un stade. Il n'a guère le choix. La démolition de celui de la rue Pinguet-Guindon, désuet et dérangeant, est en effet conditionnée à la reconstruction d'un nouvel équipement sportif sur le territoire communal, ordre de la Préfecture.

Pour lancer ce chantier, il faut d'abord être propriétaire des Tourettes. Pour retrouver la famille Suarez, lui faire céder son bien, le notaire de la commune entame un marathon administratif entre le coteau de Saint-Symphorien et l'Altiplano à 10 000 km de là. « *C'est dans les murs de l'ambassade de France à La Paz le 20 mars 1956 que tout se résoudra, avec la signature d'une procuration et la conclusion de l'affaire l'année suivante* », raconte Guy Lalande, historien et animateur du groupe Mémoires des quartiers de Tours Nord, qui a exhumé cette anecdote historique.

Si le futur stade des Tourettes est

La récolte de pommes de terre à la ferme du Clos-Moreau. Vers 1950.



Vue aérienne prise à l'est de l'avenue de la République, en direction du nord-ouest du plateau (1967).

TOURS HIER

RS

Grande exposition en vue

Pour replonger dans l'histoire des Tourettes, une grande exposition commémorative se tiendra dans le péristyle de l'Hôtel de Ville le 1^{er} juin prochain à l'occasion des 60 ans de la fusion de Tours-Saint-Symphorien-Sainte-Radegonde. Elle vous sera proposée par la Direction des Archives municipales en partenariat avec le groupe Mémoires des quartiers de Tours Nord.

Collection particulière © Archives municipales de Tours

à présent emblématique, « *c'est d'abord au Clos-Moreau que l'on pense quand on songe à ce quartier* », confie Thierry Lecomte, adjoint au maire délégué à l'emploi et à l'insertion ; il a grandi ici. En effet, la fusion Tours-Saint-Symphorien en 1964 allait armer le "starter" Jean Royer lançant au Clos Moreau une course retentissante aux logements neufs.

Tours, à l'étroit entre Loire et Cher

Éligible à d'importantes aides d'État, Tours ne disposait pas en effet du foncier nécessaire à la reconstruction d'habitats collectifs. Or, à la problématique du relogement des sinistrés de guerre, s'ajoutaient la cohorte des mal-logés et rapatriés d'Algérie, et l'impossibilité pour des familles (souvent nombreuses) des classes moyennes de trouver un toit à proximité de leur lieu de travail. C'est pourquoi, à l'étroit entre Loire et Cher, Tours lorgnait depuis longtemps sur Saint-Symphorien, commune à même de lui « offrir » sur un « plateau » le foncier manquant. Cela devait se faire, au grand dam d'Eugène Besnard, conseiller municipal de Saint-Symphorien, devinant que les terres agricoles figuraient un juteux plat de résistance à l'ogre urbain : « *C'est une honte, nous, les paysans, on vient tout nous prendre !* » s'exclama-t-il en vain lors d'un Conseil municipal, appelant à voter non à la fusion des

communes. En vain. La messe (au Christ-Roi) était dite ; il n'y aurait bientôt plus d'autres havres de paix que dans les allées du cimetière La Salle. Un monde s'éteignait, un autre s'érigéait.

La ferme Besnard sera la dernière des petites exploitations agricoles à être détruite, le programme d'habitats collectifs dessinés par l'architecte du Sanitas, Pierre Labadie allait pouvoir faire des petits. Pour l'heure, entre 1965 et 1968, poussent 312 logements HLM*, et, côté stade, les Tourettes deviennent le terrain de jeu d'un sportif de bon niveau, Michel Montaubin, futur premier adjoint de Jean Royer. C'est lui qui orchestre l'aménagement d'une piste d'athlétisme, avec les moyens du bord et beaucoup de système D. En 1968, l'équipement inauguré comprend un terrain de football, quatre pistes d'athlétisme, deux terrains de tennis, deux terrains de basket et trois terrains de boules. Suivront la piscine (1975) et une salle polyvalente-gymnase (1986) de 800 m² et diverses salles en sous-sol à destination de la vie associative.

Un quartier dense, qui s'appauvrit

Le quartier très dense compte à présent 2 000 habitants : 53 % de femmes, 34,7 % de moins de 25 ans et 19,2 % de population étrangère (d'après les derniers chiffres de l'INSEE). Secteur d'habitat social, deux bailleurs sociaux (Tours Habitat et Val Touraine Habitat) se le partagent. « *Comme il concentre plus de 1 000 habitants dont une population en situation de décrochage, son éligibilité à des aides supplémentaires de l'État est devenue possible au titre de la Politique de la Ville* », rappelle Thierry Lecomte. Ce pourquoi le quartier des Tourettes a récemment ajouté son nom à la liste des quartiers prioritaires de la Métropole. « *Il demeure, ajoute-t-il, un quartier tranquille qui entend le rester, d'où peu de gens veulent partir et qui compte sur des financements nouveaux pour engager enfin des travaux sur le gymnase et refaire la piscine dont l'état a restreint l'usage.* »

* Pour en savoir plus : *Tours se raconte*, fascicule n° 6 : *Le Clos Moreau : les débuts d'une résidence d'habitat social à Saint-Symphorien, accompagné d'un film documentaire : Du pré aux vaches au Clos Moreau*. Disponible aux Archives municipales.

Le stade des Tourettes en construction.





MARCEL, 100 ans
40 ans de boule

Marcel Fouquet :

La boule de fort chevillée au corps

Le centenaire, doyen du Club du Soleil Levant, est un personnage qui a marqué l'histoire de la boule de fort à Tours.

Bien entouré par ses trois enfants, Marcel est heureux de faire partie des rares centenaires qui vivent encore en autonomie à domicile. Dans son appartement du quartier Velpéau, Gérard et Alain, ses anciens compagnons du club de boule de fort, viennent régulièrement rendre visite à celui qu'ils considèrent comme « un exemple pour nous tous ! ». En « doublette » ou en « tripléte », chaque rencontre est l'occasion de feuilleter un siècle de souvenirs... Mais pas question d'approximation ! Marcel ne perd pas la boule quand il s'agit de retracer sa trajectoire professionnelle, lancée dans les vignes de Vouvray, pour s'achever chez Gault et Frémont à Saint-Pierre-des-Corps.

Maître de la patience et de la précision

D'abord adepte de la boule lyonnaise, Marcel se passionne pour la boule de fort dès 1970 : une activité découverte grâce à son ami Pierre Lothion (dont le fils dirige toujours le club de Vouvray), qui l'a entraîné vers la « Boule Vouvrillonne ». Inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco, la boule de fort est un jeu traditionnel ligérien qui n'a rien à voir avec la pétanque, puisque les joueurs jouent en pantoufles sur un terrain incurvé avec des boules asymétriques (NDLR : à l'origine, les marinières y auraient joué dans les cales des bateaux). Dans ces conditions, pas facile de placer ses boules au plus près du « maître » : l'équivalent du cochonnet. À Vouvray, Marcel entretient avec précision la courbe du terrain, qui

était alors en terre battue : « *Je passais le rouleau sur une terre spéciale qui, une fois mouillée, restait compacte. Il fallait l'humecter, la rouler pour la durcir et garantir un terrain incurvé parfaitement régulier.* » Un travail très délicat qui lui valait une grande notoriété dans le cercle des boulistes. « *C'était un homme très méticuleux, et ça n'a pas changé* » confirme sa fille Colette.

Champion en pantoufles

En 1983, alors que la ville de Tours comptait encore une dizaine de terrains, Marcel choisit de rejoindre le « Club du Soleil Levant »* pour son ambiance conviviale et sa proximité. Grand pointeur, il portera haut les couleurs du « Soleil Levant » pendant 40 ans et s'illustrera dans de nombreux challenges, comme en témoigne la collection de trophées toujours exposée dans son salon. Même s'il se pratique en pantoufles et très lentement, « *c'est un vrai sport*, tient à préciser le champion : *en deux parties, on parcourt environ 1,4 km !* ». Marcel est formel : les qualités d'un bon joueur sont « *la concentration et la précision : c'est de la stratégie, tout est dans le mental !* ». Ce serait d'ailleurs pour cette raison, avance Gérard, que « *les femmes sont de très bonnes joueuses : elles restent mieux concentrées et sont plus précises* ». Il faut rappeler que les terrains de boule de fort leur ont longtemps été interdits, et que Marcel fut l'un des premiers à militer pour qu'elles aient le droit de jouer dans les années 70. « *Son avis comptait autant, voire plus, que celui du président*, se souvient Gérard. *Quand il disait quelque chose, tout le monde le respectait !* »

« Notre Marcel du Soleil »

Réglé comme une horloge, Marcel se rendait tous les jours au club sur sa célèbre mobylette bleue pour s'entraîner, mais aussi pour retrouver ses compagnons. Car « *la Boule, c'était avant tout un club d'amis où chaque anniversaire était fêté dans une ambiance joyeuse. Notre « Marcel du Soleil » était un bon vivant, toujours présent à toutes nos fêtes !* » rappelle Alain. « *Les amis de la Boule, c'est ma deuxième famille* », acquiesce Marcel, toujours présents pour le soutenir, même dans les coups durs, comme au décès de son épouse en 2008, nous souffle sa fille. À ses amis comme à sa famille qui viennent lui rendre visite, Marcel n'oublie jamais d'offrir un petit verre d'apéritif maison qu'il prépare lui-même : un élixir de jouvence, dont il énonce les proportions par cœur. Avec l'amitié, la solidarité et la convivialité, ce serait bien la recette de la longévité. À votre santé, Marcel !

* Le « Soleil Levant » est le dernier club de boule de fort tourangeau à avoir subsisté. Depuis novembre 2022, le terrain est sous le coup d'une fermeture administrative pour « risque de danger imminent » en raison d'un sol instable et de la présence d'amiante. Les anciens adhérents ont rejoint d'autres clubs (Monnaie, Azay-le-Rideau...) et certains se retrouvent au comité de quartier Beaujardin pour jouer aux cartes.

UNE VIE DE BOULISTE

27 septembre 1923 : naît à Vouvray

1970 : rejoint « La Boule Vouvrillonne »

1983 : rejoint « Le Club du Soleil Levant »

30 septembre 2023 : reçoit la médaille de la Ville de Tours

Qui succédera à Quentin Charrier ?

Les cinq romans en lice pour le Prix Les Promesses ont été dévoilés. Prix littéraire décerné par les lectrices et lecteurs tourangeaux, il avait été remis l'an passé à Quentin Charrier.

Pour sa première édition, le Prix des Promesses fut décerné en septembre dernier au roman *La mémoire de nos rêves* (éd. Grasset), « une histoire d'amour et d'amitié », signé Quentin Charrier, relatant les retrouvailles de trois amis d'enfance que les déterminismes sociaux ont inéluctablement éloignés. « C'est toujours un plaisir d'être récompensé mais ce prix eut pour moi une saveur particulière, confie Quentin Charrier. J'ai grandi à Tours ; la Bibliothèque Centrale et la librairie La Boîte à Livres [co-organisateurs du Prix] sont des lieux que j'ai beaucoup fréquentés. C'était aussi l'occasion d'échanger avec le public, ce qui n'est pas si fréquent. »

« Écrire, c'est lire »

Instituteur à l'école élémentaire du Morier (Joué-lès-Tours), il apprend aux enfants à lire et à écrire, compétences essentielles pour (se) créer un monde de toutes pièces, et « éclairer des parties de soi auxquelles on ne pense pas ». Activité réflexive qui ne l'a pas conduit à tourner autour de son nombril. Ce qui lui importe, « c'est de parvenir à un récit cohérent », sans craindre l'ombre des maîtres, ne cherchant pas à les égaler, « à moins, prévient-il, de vouloir se mettre la tête sous l'eau dès le début. L'important est d'aboutir à un livre le mieux composé possible ». La maestria avec laquelle *La mémoire de nos rêves* a été bâtie, articulant événements passés et situation présente, fut largement saluée par les votants tourangeaux. Aujourd'hui, « je suis bien engagé sur mon second roman. J'entre dans cette phase très importante de correction et de consolidation. Il y aura des thèmes communs avec mon premier roman, mais traités d'une autre manière. »

Cinq romans, cinq styles différents

Quentin Charrier n'en dira pas plus, la question étant de savoir qui lui succédera. Les cinq romans en lice ont été dévoilés et vous avez jusqu'au

31 août pour les lire et voter dans l'une des urnes à disposition à la Bibliothèque Centrale et ses annexes ou à la Boîte à Livres. « Ces romans, explique Astrid Chabin, membre du comité organisateur du Prix Les Promesses, ont pour point commun d'être le premier ou le second de leurs auteurs, d'être relativement courts et d'offrir une variété de styles représentatifs de la production littéraire française actuelle. » Le dépouillement aura lieu le 3 septembre, et la rencontre avec l'heureux lauréat est déjà programmée le 12 septembre à 18 h 30 à la Bibliothèque Centrale.

Les sélectionnés 2024 sont :

La colère et l'envie d'Alice Renard. (Héloïse d'Ormesson)
Le gardien sans sommeil de Guillaume Huon. (Calmann-Lévy)
Ceux qui appartiennent au jour d'Emma Doude van Troostwijk. (Éditions de Minuit)
Border la bête de Lune Vuillemin. (La contre-allée)
Par-delà l'oubli d'Aurélien Cressel. (Gallimard)



Quentin Charrier

© Jean-François Paga

Effets du vieillissement : comment garder la mémoire ?

Le 17 avril à 16 h, Laurence Taconnat tiendra une conférence à l'auditorium de la Bibliothèque Centrale sur les effets du vieillissement sur la mémoire. C'est à l'aune des travaux les plus récents sur le sujet que cette professeure de psychologie cognitive de l'université de Tours, abordera les raisons pour lesquelles l'activité physique, notamment, contribue à ralentir la perte de mémoire. Les 16 et 19 avril à 14 h 30 (au même endroit), des animateurs sportifs de la Ville de Tours présenteront son « Parcours forme et bien-être » conçu en partenariat avec les professionnels de santé.

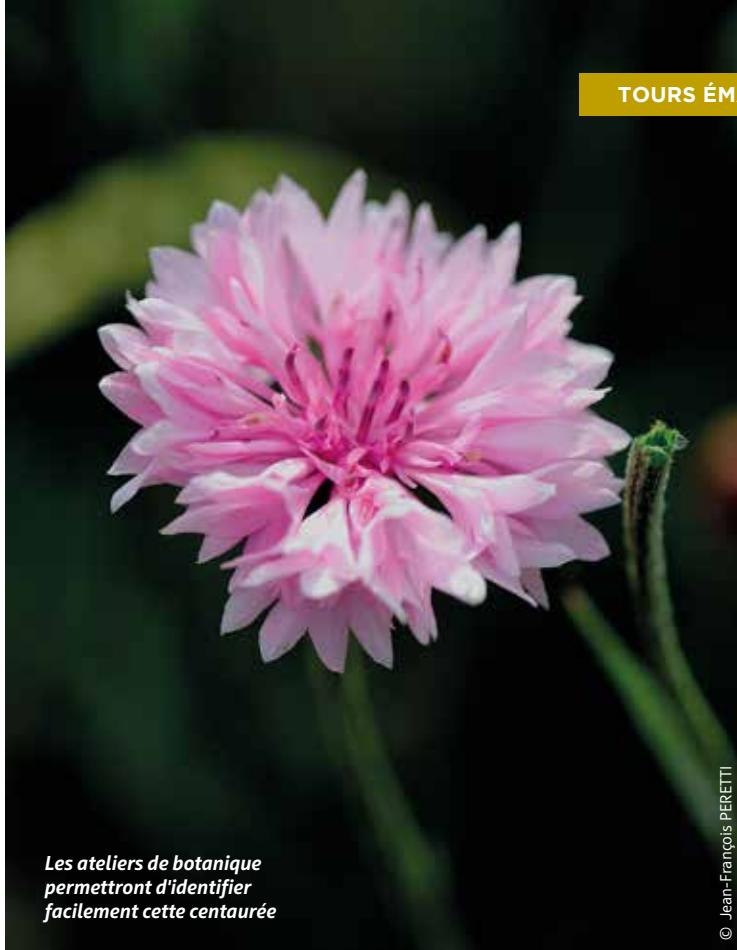


Inscription aux ateliers sportifs
 au 02 47 05 47 33 ou à l'accueil
 de la Bibliothèque Centrale

BIODIVERSITÉ

Apprendre la botanique : un jeu d'enfant !

La Ville de Tours et la Faculté de Pharmacie de l'Université s'unissent pour proposer un nouveau cycle d'activités pédagogiques gratuites, ouvertes aux adultes et aux enfants. Découvrez le monde fascinant des végétaux en immersion au Jardin Botanique !



Les ateliers de botanique permettront d'identifier facilement cette centaurée

© Jean-François PERETTI

Si vous avez gardé un bon souvenir des cours de « sciences nat' » ou de « SVT » (Sciences et Vie de la Terre), vous allez adorer ces ateliers qui vous replongeront dans l'étude de la botanique. À la différence d'une salle de classe, les séances se dérouleront en immersion au cœur du Jardin Botanique, fantastique terrain d'exploration.

Botanistes en herbe

Tels des laborantins, vous pourrez manipuler des loupes binoculaires pour observer des échantillons de plantes récoltées au jardin, identifier les pollens au microscope, ou encore découvrir les propriétés médicinales des plantes. Animées par Gaëlle Glévarec, enseignante-chercheuse à la Faculté de Pharmacie de Tours*, et Énora Dubus, médiatrice scientifique à la direction Patrimoine Végétal et Biodiversité de la Ville de Tours, les séances mêleront présentations théoriques en salle et ateliers pratiques dans le jardin. Il est recommandé de prévoir une tenue adaptée pour l'extérieur en fonction des conditions météorologiques. Trois séances seront destinées aux adultes (à partir de 15 ans) et trois autres pour les enfants (à partir de 6 ans), accompagnés d'une personne majeure.

Une approche ludique et scientifique

Au-delà de la sensibilisation à la diversité végétale, ce cycle permettra aussi de rappeler les missions du Jardin Botanique, co-dirigé par la Ville pour la direction technique et la Faculté de Pharmacie de Tours pour la direction scientifique. Lieu de promenade prisé des Tourangeaux, le Jardin Botanique a aussi pour objectifs la sauvegarde de plantes rares et menacées, et la coordination des travaux de recherches scientifiques pour une meilleure connaissance du végétal. Gageons que ces nouveaux rendez-vous, à la fois ludiques et scientifiques, remporteront le même succès que les « Nuits des Serres » ou « Le Botanique aux couleurs du Japon ».

La botanique au jardin

Jeudi 18 avril de 17 h à 19 h

**Les fondamentaux de la botanique (adultes)
quelle est cette plante ?**

Mercredi 24 avril de 15 h à 17 h

**La botanique des enfants (à partir de 6 ans)
Passons les plantes à la loupe !**

Jeudi 30 mai de 17 h à 19 h

**Les fondamentaux de la botanique (adultes)
À chaque fleur, son pollen**

Mercredi 5 juin de 15 h à 17 h

**La botanique des enfants (à partir de 6 ans)
Petit pollen deviendra grand**

Jeudi 11 juillet de 17 h à 19 h

**Les fondamentaux de la botanique (adultes)
Usages et propriétés médicinales des plantes**

Vendredi 12 juillet de 15 h à 17 h

**La botanique des enfants (à partir de 6 ans)
Les plantes utiles de mon quotidien**

Ateliers gratuits sur réservation

Nombre de places limité à 20 personnes.

30 jours avant la date, les formulaires d'inscription seront disponibles sur le site :

<https://www.tours.fr/page-portal-ma-mairie/services-pratiques/environnement/animations-et-manifestations/>

* dans l'Unité de Recherche EA2106 Biomolécules et Biotechnologies Végétales

DIVERTISSEMENT DIGITAL

Tours veut rester dans le « game »

Au-delà des tournois de jeu vidéo, comme hier il put y en avoir avec la Dreamhack ou la Sly-LAN de Solary l'an passé, il se joue actuellement une partie importante : la structuration d'une filière d'avenir autour du divertissement digital.

Pour qui n'y connaît rien à l'univers du sport électronique (Esport), une LAN-party désigne la connexion en réseau local d'ordinateurs derrière lesquels s'affrontent des « gamers » (amateurs) ou « pro-gamers » (professionnels). L'an passé, Solary, l'une des cinq premières structures Esport basée à Tours depuis 2017, organisait « à domicile » une LAN de grande ampleur, et l'une des plus grandes compétitions au monde de Super Smash Bros Ultimate. Près de 900 joueurs et 3 500 visiteurs se retrouvèrent au Palais des Congrès Vinci, 800 000 spectateurs ont suivi les tournois proposés retransmis en ligne.

Derrière l'e-sport, une industrie influente

Tours reparlait aux « gamers », dont la « mémoire vive » avait conservé intact le souvenir des années DreamHack (2015-2019). Le géant suédois de l'e-sport, par son influence médiatique, avait fait de notre ville le berceau français du jeu vidéo compétitif. Pourquoi Tours ? Sa filiale française se trouvait sur place. En plus du cadre agréable et de la distance réduite de Paris, celle-ci bénéficiait de l'enthousiasme de partenaires locaux, publics et privés. Directeur général de NeedforSeat, dont le showroom à Saint-Pierre-des-Corps voisinait les bureaux de Dreamhack France, Ferreol Chevalier aura aussitôt manifesté l'ambition d'asseoir en Touraine les acteurs du divertissement digital aussi confortablement que dans un fauteuil de eGaming. Mame est depuis devenu un lieu totem de la filière. Fin 2022, il y co-fonde le cluster *Pixel Players*, lequel compte désormais 80 adhérents en région (dont Solary) : créateurs

d'événements, studios de jeux vidéo, agences de communication digitale, associations d'Esport, organismes de formation, du CEFIM à Brassart en passant par l'E-artsup, etc.

Un savoir-faire au service du territoire

« Pixel Players crée des opportunités de collaboration, des partages de connaissances et d'expertise, renforce la visibilité des acteurs du cluster, et encourage l'innovation sur notre territoire, résume Mélanie Paris, sa déléguée générale. Nous mettons à profit les savoir-faire de nos adhérents auprès de notre écosystème et des secteurs plus éloignés du digital, via la création de contenus, la réalité virtuelle (VR) le serious gaming (formations agricoles ou médicales dans le métavers, études comportementales grâce à la VR, apprentissage par le jeu avec les serious games, etc.). Nous apportons également un éclairage sur les métiers et formations de l'Esport et du jeu vidéo, pour le jeune public et leurs parents. »

Ce mois-ci, la Ville de Tours soumet au vote du Conseil municipal son adhésion à *Pixel Players*, « attentive aux enjeux posés par l'industrie vidéoludique en termes de création d'emploi et de formation », indique Florian Hemme, conseiller municipal délégué aux affaires économiques. *Notre rôle est d'écouter et de valoriser les acteurs présents, comme ce fut le cas avec Solary. La mise à disposition du Palais des Congrès a valorisé leur LAN à hauteur de 100 000 € et le projet de cession d'un bâtiment municipal rue de Suède, objet d'une autre délibération, permettra à cette locomotive du secteur de s'agrandir. De même, nous œuvrons actuellement à l'installation de *Pixel Players* sur 5 000 m² aux 2 Lions contre 400 m² à Mame aujourd'hui. »*



« Nous travaillons avec notre promoteur Artprom, la SET et les services de la Ville sur la validation du projet architectural, confirme Ferreol Chevalier. Nous devrions déposer un permis de construire prochainement. Ce projet permettra d'accueillir de nouveaux acteurs de la filière, en proposant plus de modularités dans l'offre de bureau, aussi bien à l'achat qu'à la location. Nous avons d'ores et déjà enregistré des marques d'engagement pour plus de 50 % de la surface. »

Contribuer à l'implantation durable d'une industrie vidéoludique en pleine expansion, c'est vouloir rester dans « le game ». Cette partie, très disputée, est collective, et, pour la Ville de Tours, c'est ici et maintenant que tout se joue.

En savoir plus :
www.pixelplayers.org
www.solary.fr



William Belaid aka Glutony, victorieux du tournoi Smash à la SLYLAN l'année dernière.



« **Présentée au Conseil municipal du 8 avril, la cession d'un bâtiment de la ville à Solary doit permettre le développement sur Tours de la locomotive du divertissement digital.** »

Florian Hemme, conseiller municipal délégué aux affaires économiques



Solary, acteur tourangeau de l'e-sport

Solary, c'est trois millions d'euros de chiffre d'affaires et environ 70 salariés. Rencontre avec son directeur général, Baptiste Doussaint.

Solary a pour vitrine sa section Esport très performante. Pouvez-vous nous en dire un mot ?

La société Solary a été créée par huit joueurs notamment d'anciens semi-professionnels ou professionnels : il était donc tout naturel après leurs carrières de prendre le parti d'accompagner d'autres joueurs, de lancer d'autres équipes qui aujourd'hui évoluent sur neuf jeux différents : League of Legends (LoL), Rocket League ou Fortnite, entre autres, et tous inscrits dans des circuits français, européens et mondiaux. Avec des titres mondiaux sur TrackMania, des participations à des finales mondiales sur Fortnite et un joueur dans le top 5 mondial sur Smash Bros Ultimate, Solary nourrit de grandes ambitions tout en gardant les pieds sur terre, privilégiant l'autofinancement dans un milieu qui, lui, enchaîne les levées de fonds.

Quels points communs ont l'Esport et le sport ?

Les deux environnements se rapprochent de plus en plus : chef cuisinier, coach, assistant-coach, managers, analystes,

sponsors, produits dérivés, etc., et, quand on veut performer, dormir et manger correctement, être psychologiquement et socialement équilibré, c'est la base. J'ajouterais que les jeux vidéo, bien encadrés, contribuent au développement de l'intellect, obligent à travailler sa méthodologie, sa logique, son anglais, etc.

Parlez-nous de votre projet d'extension et de votre partenariat avec la Ville de Tours ?

Cela fait quatre ans qu'on cherchait des locaux sur Tours pour nous agrandir et ainsi centraliser toutes nos équipes et activités au même endroit, avec la possibilité d'établir de nouvelles passerelles avec Tours, notamment dans l'accueil de jeunes. La Ville nous propose de nous céder un bâtiment municipal, rue de Suède, et elle a répondu présent au lancement de notre Sly-LAN l'an passé au Palais des Congrès Vinci, et si sa seconde édition a été annulée en raison du retrait d'un sponsor, nous avons vocation à faire durer l'événement dans le temps, toujours avec le soutien de la collectivité.



Mélanie Paris, directrice générale, et Ferreol Chevalier, vice-président de Pixel Players.

À la Bibliothèque, on joue aussi aux jeux vidéo

Lors des mercredis « À vos manettes » de la Bibliothèque Centrale, se déroulent régulièrement des tournois entre 14 h et 17 h. Rendez-vous sur www.bm-tours/agenda (rubrique jeux vidéo) pour n'en manquer aucun. Cela peut aussi se passer en d'autres lieux, comme à la médiathèque des Fontaines le 17 avril prochain, à l'adresse des plus jeunes avec un tournoi Mario Kart à 14 h, dès 8 ans sur inscription - 02 47 74 56 30.



LAMARTINE

8 mars : une fresque de Gil KD à l'Étoile bleue

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, une fresque de l'artiste peintre Gil KD a été installée en façade de l'Étoile bleue, située 15 rue du Champ-de-Mars, ancienne maison close aujourd'hui siège de la Jeune Chambre économique (JCE). La JCE est à l'initiative de ce projet participatif avec la Maison des Femmes, le centre social Plurielles, le Conseil Municipal des Jeunes dans le cadre du dispositif de coopération internationale « Égales » avec la Ville de Port-Bouët (Côte d'Ivoire). En 2023, Gil KD s'était rendue dans la cité portuaire pour réaliser des fresques avec des femmes survivantes de violences.



© Ville de Tours - F. Lafitte

Gil KD, les él
de la

© Ville de Tours - F. Lafitte



© Ville de Tours - F. Lafitte

LAMARTINE

La résidence Lamartine : architecture remarquable

La résidence Tours Habitat de 252 logements, située entre les rues Walvein et Louis-Desmoulins, est labellisée « Architecture contemporaine remarquable » par l'État. Construit en 1992 sur un terrain maraîcher de 14 500 m², l'ensemble possède une architecture imposante et atypique de style néoclassique. L'édifice, réalisé par les architectes Marc Ginisty et Robert Mander, inaugurait une nouvelle période de construction de logements sociaux à Tours. Le bailleur avait choisi un projet « à haute valeur ajoutée » pour du logement ordinaire. Les cités-jardins Bords de Loire, Sénateur-Belle, Beaujardin, les grands ensembles du Sanitas et des Rives du Cher figurent aussi sur la liste des constructions labellisées aux côtés du palais des congrès ou du CCC-OD.

... tours-habitat.fr

DOUETS-MILLETIÈRE

La requalification de la rue Suède

La rue s'étire sur 2 km entre pavillons, commerces et zones d'activités et fait l'objet d'une attention particulière de Tours Métropole, du Syndicat mixte Affluents Nord Val de Loire et de la Ville de Tours. Un projet de requalification a été soumis à la population en mars. La rue concentre les problématiques : insécurité routière, aménagements piétons et cyclables inadaptés, débordements de la Petite Gironde. Pour améliorer le quotidien des habitants et usagers, un chantier d'ampleur (5 M€) sera mené dès l'été et jusqu'en 2028 : sécurisation des carrefours, dissimulation des réseaux aériens, renaturation et prévention des crues sur la Petite Gironde, voirie, travaux paysagers, pistes cyclables, trottoirs, éclairage public. Nous y reviendrons.

... tours-metropole.fr



us et les participants le 8 mars lors
pose de la fresque à l'Étoile bleue.



La rue de Suède et la Petite
Gironde, avril 2022.

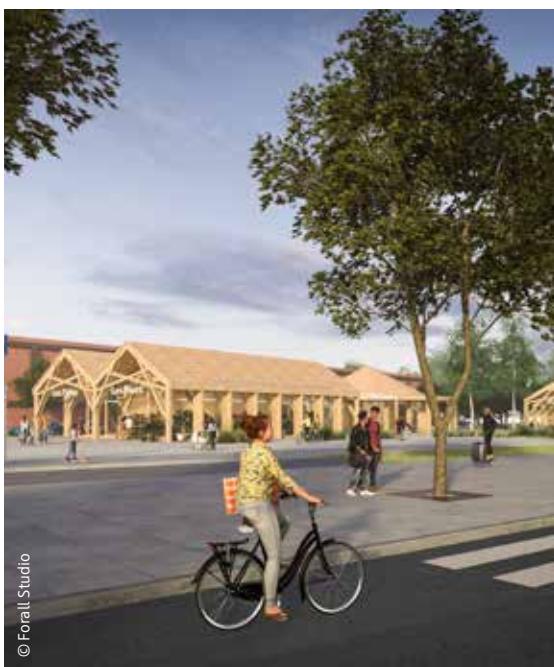
GLORIETTE

Une piste de « pumptrack » pour tous

Tours Métropole Val de Loire (TMVL), propriétaire de l'espace naturel de la Gloriette, a ouvert l'été dernier un « pumptrack » (circuit avec bosses et virages relevés) en accès libre et encadré sur certains créneaux pour répondre à la demande des pratiquants de sports de glisse. L'équipement est accessible à tous avec une boucle d'initiation de 50 m, idéale pour les personnes à mobilité réduite et les enfants en draissienne, et une boucle de 170 m plus sportive et praticable principalement par les vélos.



© Ville de Tours - F. Laiffie



© Forall Studio

2 LIONS

Commerçants : candidatez pour ouvrir un commerce de proximité

La Ville de Tours et la Société d'Équipement de la Touraine lancent un appel à manifestation d'intérêt auprès de porteurs de projet pour le futur pôle de commerces de proximité, allée Ferdinand-Lesseps. Des activités ont été retenues (boulangerie-pâtisserie et bar) mais il reste de la place. Les locaux disponibles, livrés bruts, vont de 55 à 120 m². Les candidats doivent se faire connaître avant le 10 avril 14h en écrivant à a.holl-courant@ville-tours.fr à la Direction Commerce de la Ville de Tours avec un dossier d'intention (présentation du projet, surface souhaitée, prévisionnel d'activité...). Les commerces devront ouvrir en septembre 2025.

PRÉBENDES

Les bouquinistes au jardin le 28 avril

Le comité de quartier Lakanal-Strasbourg-PrébenDES vous donne rendez-vous dimanche 28 avril de 8 h à 18 h dans le jardin des PrébenDES. Seront présents des professionnels du livre ancien, des cartes postales, des gravures et des affiches. Entrée libre. Possibilité de petite restauration, buvette et crêpes sur place.



Comité de quartier Lakanal-Strasbourg-PrébenDES, 80 bd Jean-Royer, tél. 06 41 14 55 38

2 LIONS

Plan d'apaisement : donnez votre avis !

Le 30 août dernier, une expérimentation d'apaisement des flux de circulation dans la partie résidentielle avait été lancée. Afin d'évaluer la pertinence de ces dispositions, comme annoncé lors de la réunion publique du 5 juillet 2023, une enquête qualitative en ligne est lancée jusqu'au 17 avril pour appréhender les impacts et les évolutions sur les pratiques des usagers.



decidonsensemble.tours.fr



© Ville de Tours - R. Desroux

TOURS EN COMMUN - MAJORITÉ MUNICIPALE

Tours, ville active pour l'égalité femmes/hommes

Le 8 mars 2024 restera une date historique : la liberté de recours à l'IVG est désormais inscrite dans la constitution. Ce message d'espoir est une grande satisfaction pour la gauche, l'égalité entre les femmes et les hommes étant au cœur de ses valeurs.

Nous sommes convaincus que la ville de Tours doit être active sur ce sujet.

Nous avons donc mis en place un plan égalité femmes/hommes au sein de l'administration de la ville. Des actions de sensibilisations/formations ont été menées. Nous avons également décidé de reconnaître dans le milieu professionnel le syndrome des règles douloureuses : des autorisations d'absence seront donc aménagées à partir de septembre pour les employées concernées.

L'opération « La rue aussi est à nous » a par ailleurs été un grand

succès, comme en témoignent les nombreuses propositions de noms de femmes illustres que vous avez proposés. Avec vous, nous mettons en valeur les femmes dans l'espace public en féminisant les noms de rues de Tours.

Une exposition consacrée à cette opération s'est tenue à l'hôtel de ville en mars, dans le cadre de la journée internationale de lutte pour les droits des femmes.

Pour cette même occasion, la Ville avait programmé de nombreux événements. Le lancement du "Sceptre et de la Quenouille", exposition consacrée à la position des femmes dans la société à travers le temps, a connu un réel engouement. Vous pouvez venir admirer cette exposition au Musée des Beaux-Arts jusqu'au 17 juin. Nous continuerons à œuvrer avec vous pour plus d'égalité des genres.

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

majorite@ville-tours.fr
facebook.com/toursencommunmajo/
toursencommun.fr

RENCONTREZ VOS ÉLUS ET ÉLUES



Alice Wanney,
Adjointe au maire chargée des ressources humaines, des relations avec les représentants du personnel, de la politique alimentaire et de la Cité internationale de la gastronomie : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29
s.jeufrault@ville-tours.fr



Franck Gagnaire,
Adjoint au maire chargé de l'éducation, de la petite enfance et de la vie étudiante : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr



Marie Quinton,
Adjointe au maire chargée du logement, de la politique de la ville et de la lutte contre l'exclusion : tél. 02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr / **sur rendez-vous** au Centre de Vie du Sanitas les vendredis matin, tous les 15 jours, de 10 h à 12 h



Frédéric Miniou,
Adjoint au maire chargé des finances et des marges de manœuvre, des investissements productifs et du conseil de gestion **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr



Cathy Savourey,
Adjointe au maire chargée de l'urbanisme, des grands projets urbains et de l'aménagement des espaces publics : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29
s.jeufrault@ville-tours.fr



Christophe Dupin,
Adjoint au maire chargé de la culture et des droits culturels : **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr



Catherine Reynaud
Adjointe au maire chargée de la vie associative, de la cohésion territoriale, des affaires juridiques et de la commande publique : **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr



Iman Manzari,
Adjoint au maire chargé du commerce, de l'artisanat, des congrès, foires et marchés, des manifestations commerciales et du matériel de fêtes : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Philippe Geiger,
Adjoint au maire chargé de la tranquillité publique, de la police de proximité, de la sécurité civile et de la laïcité : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Élise Pereira-Nunes,
Adjointe au maire chargée de l'égalité des genres, de la lutte contre les discriminations, des relations internationales, des réseaux de villes et de la francophonie : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr



Éric Thomas,
Adjoint au maire chargé des sports : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Annaelle Schaller,
Adjointe au maire chargée de la démocratie permanente, du budget participatif, de la citoyenneté et du conseil municipal des jeunes : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Martin Cohen,
Adjoint au maire chargé de la transition écologique et énergétique : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29
s.jeufrault@ville-tours.fr



Rachel Moussouni,
Adjointe au maire chargée de l'action sociale, de la santé, de l'autonomie et des solidarités intergénérationnelles : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr



Betsabée Haas,
Adjointe chargée de la biodiversité, de la nature en ville, de la gestion des risques et de la condition animale : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29
s.jeufrault@ville-tours.fr



Oulématou Ba-Tall,
Adjointe au maire chargée de la communication interne, de l'administration générale, du recensement, de l'état civil et de la formation du personnel : **sur rendez-vous** en mairie au 02 47 21 65 60
s.hadad@ville-tours.fr



Delphine Dariès,
Conseillère municipale déléguée aux politiques intergénérationnelles, à l'habitat et à la qualité de vie des seniors : en mairie **sur rendez-vous** en écrivant à d.daries@ville-tours.fr



Armelle Gallot-Lavallée,
Conseillère municipale déléguée à la mise en place du système vélo, aux aménagements transitoires, au code de la rue, à la sécurité routière et aux mobilités de proximité : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29
s.jeufrault@ville-tours.fr



Jean-Patrick Gille :
Conseiller délégué aux enjeux de la métropolisation et aux relations avec les autres collectivités
jp.gille@ville-tours.fr

Tours Nord-Ouest



Bertrand Renaud,
Adjoint de quartier, chargé des archives municipales et du patrimoine : sur rendez-vous à la mairie du Beffroi au 02 47 54 55 17 ou en mairie au 02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr



Thierry Lecomte,
Adjoint de quartier, chargé de l'emploi, de l'insertion et de la formation professionnelle, des relations avec les établissements d'enseignement supérieur : sur rendez-vous à la mairie de Sainte-Radegonde au 02 47 21 63 43 ou en mairie au 02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Tours Centre Est



Anne Bluteau,
Adjointe de quartier, chargée de la prévention de la délinquance, des affaires militaires et protocolaires : en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr



Anne Désiré,
Conseillère municipale déléguée à la démocratie permanente sur rendez-vous en écrivant à a.desire@ville-tours.fr

Tours Nord-Est

Tours Sud



Florent Petit,
Adjoint de quartier, chargé des services publics de proximité et de l'accès aux biens communs : mairie annexe des Fontaines. Tél. 02 47 74 56 03 – mairie-dequartier@ville-tours.fr ou en mairie centrale sur rendez-vous au 02 47 21 64 29
m.moulun@ville-tours.fr

Tours Centre Ouest



Christine Blet,
Adjointe de quartier, chargée de l'éducation populaire, de la lecture publique et des tiers-lieux, en mairie sur rendez-vous au 02 47 21 63 40
m.ruggio@ville-tours.fr



Maxence Brand,
Conseiller municipal délégué auprès de Florent Petit, mairie annexe des Fontaines – Tél. 02 47 74 56 03
mairie-dequartier@ville-tours.fr



Christopher Sebaoun,
Conseiller municipal délégué à la Loire et au Cher, à la préservation du patrimoine et des ressources aquifères : sur rendez-vous en écrivant à c.sebaoun@ville-tours.fr

TOURS NOUS RASSEMBLE

Le sport tourangeau est négligé par les élus

Une fois de plus, nos élus passent à côté de l'essentiel : le sport nous rassemble.

Les Remparts de Tours comptent une équipe de hockey féminine 3 fois championne de France d'affilée. Cela est une fierté pour notre territoire et les collectivités devraient s'unir derrière ce club qui contribue au rayonnement de notre Ville avec des résultats sportifs exceptionnels. Pourtant, la Métropole n'a toujours pas accordé de subvention à cette association qui en aurait besoin pour son développement alors que les élus de la Ville de Tours pourraient débloquer cette situation.

Et que dire du Tours FC ? Trois ans de promesses sans lendemain et d'annonces du président du club ou du maire qui n'aboutissent pas. Personne ne sait aujourd'hui où en est ce sujet et si Tours va pouvoir retrouver un club de football sain, et un stade plein.

Pour beaucoup de clubs c'est le manque de gymnases ou d'infrastructures adaptées qui les freinent. Certains ne peuvent même plus accueillir de nouveaux licenciés.

Ce qui est sûr, c'est que les élus de la majorité ne s'emparent pas de ces sujets majeurs. Le sport est pourtant un thème fédérateur, qui permet l'épanouissement de ses licenciés et le rayonnement du territoire grâce aux athlètes de haut niveau qui placent Tours sur la carte sportive nationale. Il nécessite une réelle vision politique, ce qui fait défaut à la majorité municipale actuelle.

Christophe Bouchet, Marion Cabanne, Romain Brutinaud, Alexandra Schalk-Petitot

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.tournousrassemble@ville-tours.fr - 02 47 21 66 02
Tours nous rassemble, mairie de Tours, 1 à 3 rue des Minimes
Facebook : <https://www.facebook.com/Tournousrassemble>
Twitter : <https://twitter.com/Tournousrassemble>
YouTube : <https://www.youtube.com/@tournousrassemble>

LES PROGRESSISTES

Insécurité : ce que révèlent les derniers chiffres officiels.

Les chiffres de la délinquance dans les différentes communes de France ont été publiés par le Ministère de l'Intérieur au courant du mois de mars.

Pour Tours, ils marquent une pause dans la hausse des actes répréhensibles recensés par la police nationale : - 11 % d'actes délictueux dont - 17 % d'atteintes aux biens. La situation de la ville de Tours se rapproche ainsi de ses voisins Angers et Le Mans, sans toutefois atteindre les performances d'Orléans.

Ces chiffres ne doivent pas masquer cependant la hausse continue des atteintes aux personnes de l'ordre de +80 % depuis 2021.

Elles sont de deux natures :

Premièrement, une hausse des violences sexuelles et/ou conjugales, que l'on peut supposer liée à la libération de la parole à la suite du mouvement #metoo. Nous demanderons à ce qu'un point d'étape soit fait sur les engagements de la ville sur cette thématique.

Deuxièmement, une tendance à l'augmentation des autres actes violents. Ici, l'évolution des modalités du trafic de drogue est sans doute une piste d'explication. Elle appelle une action de la police municipale à son échelle : le renseignement.

Enfin, parce que les chiffres de la police ne révèlent que la surface émergée de « l'iceberg » de la délinquance et des incivilités, nous réitérons notre demande d'enquête de victimation sur le territoire de notre ville. C'est une nécessité pour mieux diagnostiquer l'insécurité et travailler à des solutions efficaces au sein du « continuum de sécurité » (police nationale, police municipale, acteurs locaux de sécurité - dont les bailleurs sociaux...)

Benoist Pierre, Pierre Commandeur, Barbara Darnet-Malaquin,

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.lesprogressistes@ville-tours.fr

TOURS, MA VILLE

Tours doit retrouver une dynamique

L'histoire de ce mandat est celle d'un renoncement.

Notre Ville se décline. Nous avons vu les coupes budgétaires mais où sont les investissements alors que la Ville a augmenté ses emprunts ? Les impôts des citoyens ont grimpé de 30 % en 4 ans, il faut des projets à la hauteur des efforts des tourangeaux.

Tous constatent, impuissants, l'abandon de projets en cascade : du centre chorégraphique, de l'aménagement des berges de Loire, des Halles, du CRR, du Théâtre, du TFC...

Que dire aux commerçants qui voient les magasins fermer ? Où va se garer le personnel du lycée Paul Louis Courier si toutes les places sont payantes dans le quartier ? Que va devenir le conservatoire ? Que va devenir le quartier de l'Europe et l'ELJ sans ses 4 animateurs historiques ? Que dire aux femmes qui sortent ou travaillent de nuit dans une ville qui éteint ses lumières ? On nous parle de tranquillité publique, il s'agit ici de sécurité.

Où est la vision à long terme pour une ville durable et solidaire ? L'écologie ne doit pas forcément être punitive ni décroissante. Un programme municipal doit être un projet citoyen dans lequel se retrouvent tous les habitants, les acteurs de tous les âges, tous les quartiers et tous les usagers. Porter l'ambition des tourangeaux n'est pas une affaire de chapelle politique mais une proposition forte, une envie collective et courageuse.

Tours n'est pas seulement une commune, c'est la capitale de la Touraine, elle mérite une ambition, un nouveau souffle pour Tours.

Affiwa Métreau, Céline Delagarde, Mélanie Fortier et Bertrand Rouzier

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

Facebook : <https://www.facebook.com/toursmavillegroupe/>
Instagram : @toursmaville_
Site : [tours-maville.fr](https://www.tours-maville.fr)
Mail : groupe.toursmaville@ville-tours.fr
Youtube : @groupetoursmaVille

AVEC VOUS, POUR TOURS

Communication ou propagande ? Comment le Maire de Tours utilise les moyens de la ville pour réaliser un document de campagne

C'est la question que chacun se pose à la lecture de la publication sur papier glacé intitulée : « Voir loin pour Tours - Bilan de mi-mandat de l'équipe municipale 2020-2023 ».

Ce document de 81 pages, « Hors série N°1 de Tours magazine », aussi disponible en version numérique sur le site internet de la ville, présente une vision très satisfaite de l'action d'Emmanuel Denis et son équipe.

Rédigé par les membres du cabinet d'Emmanuel Denis, illustré par le photographe de la ville, mis en forme par l'agence EFIL sous contrat avec la ville, imprimé à 10 000 exemplaires par les imprimeries Vincent ... c'est donc une auto-promotion politicienne entièrement financée sur deniers publics.

Chaque membre de la majorité a droit à une belle photo couleurs et tout sourire avec citation valorisante sur son engagement et son action. On a pu les croiser avec leurs amis militants distribuer ce document sur les marchés, sonner aux portes pour le remettre, bref une équipe en campagne électorale plutôt qu'une municipalité au travail.

Par sa finalité, son contenu, son ton, sa réalisation, sa diffusion, il s'agit d'un document 100 % militant, mais réalisé avec l'argent et les moyens de la ville. Bien sûr il serait injuste de ne pas reconnaître qu'il a été concédé aux 3 groupes d'opposition ... 1,5 pages sur 81 ! Nous ne pouvons entrer ici dans le contenu de ce document, qui confond intentions et réalisations, évaluation et autosatisfaction, car notre texte est limité à seulement 1500 caractères.

Olivier Lebreton, Président du groupe, Cécile Chevillard et Thibault Coulon

LE CONSEIL MUNICIPAL DES JEUNES SE TRANSFORME EN

ASSEMBLÉE DES JEUNES CITOYENNES & CITOYENS



TU AS ENTRE 13 ET 18 ANS ?
TU SOUHAITES PARTICIPER
À LA VIE CITOYENNE, MONTER
DES PROJETS POUR TA VILLE
ET DÉFENDRE TES IDÉES ?

CANDIDATE
EN LIGNE SUR :
WWW.DECIDONSEMBLE.TOURS.FR

VILLE DE
TOURS